



LES BIO PRATIQUENT



Journées techniques sur la transition agricole et climatique



Pays de la Loire
2024



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

www.biopaysdelaloire.fr



Maraîchage

| | |
|---|---|
| Préserver la ressource eau en maraîchage biologique | 3 |
| L'eau « Installation et déboires » | 5 |

Découverte de l'agriculture biologique

| | |
|--|---|
| Une entreprise familiale aux productions variées | 7 |
| Ferme ouverte "Les Fromages de Perrure" | 9 |

Grandes cultures

| | |
|---|----|
| Variétés de blé paysannes : intérêts de la biodiversité cultivée | 11 |
| Synthèse de 10 années d'un groupe de producteurs en agriculture bio de conservation et résultats d'une expérimentation semis direct bio | 13 |

Multiproduction

| | |
|---|----|
| Préserver l'eau, sur ma parcelle comme sur mon territoire | 17 |
|---|----|

PPAM

| | |
|--|----|
| S'installer en Plantes médicinales et aromatiques (PAM) bio : les facteurs de réussite | 19 |
|--|----|

Petits fruits

| | |
|--|----|
| Petits fruits, plants potagers et aromatiques comment combiner différents ateliers ? | 21 |
|--|----|

Viticulture

| | |
|--|----|
| Démystifier et vulgariser la biodynamie en viticulture | 23 |
|--|----|

Bovin viande

| | |
|---|----|
| Pâturage régénératif outil d'atténuation climatique | 25 |
|---|----|

Ruminants

| | |
|---|----|
| Comment réussir sa luzerne et en tirer le meilleur profit pour préserver la qualité de l'eau des captages ? | 27 |
|---|----|





Dominique Trichard
 Le Panier à Roulette
 72 650 La Chapelle-Saint-Aubin

Contact



GAB72 • Amandine Deboisse
 07 44 56 87 33
 amandine.deboisse@gab72.org

Préserver la ressource eau en maraîchage biologique



Après 30 ans d'activité dans l'industrie, j'ai réalisé une reconversion dans le maraîchage bio. Je travaille actuellement sur une microferme que j'ai créée à partir de 2019. Je m'active pour préserver et restaurer la biodiversité sur mon terrain, par la mise en place d'agroforesterie sur une partie des surfaces et la plantation de haies.

Ma démarche de production se caractérise par une perpétuelle recherche - au juste nécessaire - des moyens mis en œuvre. Je m'efforce de faire preuve de sobriété : économie des intrants, faible mécanisation, mais aussi utilisation raisonnée de la ressource en eau.

Les contraintes naturelles liées à l'approvisionnement sur la ferme (débit du forage) m'ont amené à être très attentif à la consommation d'eau. Ainsi d'année en année, j'augmente la part de cultures arrosées au goutte-à-goutte, afin d'apporter la bonne quantité au bon endroit et au bon moment. Le but est de produire de beaux et bons légumes tout en utilisant des modes d'irrigation économes. Par exemple, j'ai recours au goutte-à-goutte pour tous mes légumes fruits (cucurbitacées et solanacées), sous abri et en plein champ. Mais depuis 2023 je privilégie également le goutte-à-goutte pour mes cultures de : pommes de terre, choux, céleris raves, poireaux, oignons et échalotes, salades.

Ce mode d'irrigation a donné des résultats satisfaisants en termes de rendement l'an passé sur ces cultures.



Repères sur le système de production



1 UTH + des stagiaires une partie de l'année



0,9 ha dont **0,46 ha** cultivés

Sol limono-sableux

Année de création/installation : 2019



Itinéraires techniques/équipements

- Motoculteur (12CV), (pas de tracteur).
- Recours à l'occultation et au paillage en toile tissée pour une grande diversité de cultures afin de limiter le désherbage manuel, garder la fraîcheur, limiter la battance.
- Système d'irrigation : forage (2,8 m³), dispositif d'automatisation, aspersion quadrillage 12 m X 12 m en plein champ, goutte-à-goutte (gaines non jetables).



Gamme produite et commercialisation

- Gamme maraîchère diversifiée (plus de 30 espèces) + rhubarbe et petits fruits
- **Commercialisation** : vente directe 84 %, autres filières courtes (Biocoop) : 16 %



Éléments économiques

- **Chiffre d'affaires 2022** : 28 k€
- **EBE 2022** : 14 k€



Points de repère sur la thématique

Consommation moyenne en maraîchage biologique : 3500 m³/ha et par an (source réseau CAB)

Donnée variable selon le type de sol et les conditions météorologiques locales. Parmi les membres du groupe 30 000 fermes Ecophyto, les consommations annuelles observées varient entre 2000 et 3600 m³ par hectare et par an.

Points d'attention concernant l'irrigation en maraîchage :

- Anticiper les démarches relatives à l'accès à l'eau pour dimensionner son système de production en fonction de l'eau qui pourra être prélevée
- Rester informé des éventuelles restrictions d'irrigation sur son bassin hydrographique en fonction des arrêts sécheresse
- Savoir réaliser un bilan hydrique afin d'estimer les besoins en eau des cultures en fonction de leur stade de développement et les conditions météorologiques
- Connaître son sol pour identifier la fréquence et les quantités optimales par apport
- Mettre en place un système d'irrigation adapté aux spécificités de la ferme et en contrôler régulièrement le fonctionnement (test de débit, recherche des fuites éventuelles)
- Le choix du mode d'irrigation, par aspersion ou goutte-à-goutte, dépend d'une diversité de facteurs à anticiper :
 - ▶ Débit disponible sur la ferme
 - ▶ Disponibilité des équipements
 - ▶ Contraintes liées à l'assolement et au mode d'irrigation des cultures voisines
 - ▶ Sensibilité de la culture aux maladies cryptogamiques et à l'enherbement
 - ▶ Durée de la culture, itinéraire technique envisagé et compatibilité du mode d'irrigation avec cet itinéraire
 - ▶ Temps de pose et de dépose du goutte-à-goutte par rapport à l'utilisation de l'aspersion

Partenaires de la journée :





Les jardins de Marie
Marie Guéret
 La Chaunière,
 53 940 Ahuillé

Contact



CIVAM BIO 53
 Les productrices BIO
 de la Mayenne

CIVAM bio 53 • Virginie Roulleau
 07 61 53 56 15
 maraichage@civambio53.fr

L'eau « Installation et déboires »



Marie est installée depuis mars 2022 à Ahuillé à 10 km au sud-ouest de Laval en Mayenne (53).

Aux Jardins de Marie, les légumes sont cultivés en plein champ, sur 4 500 m², et sous abri dans quatre serres, sur 1 000 m².

La vente de légumes a lieu en direct, dans sa ferme et en circuits courts : épicerie, cantine scolaire, maison d'assistantes maternelles. « *La vente en drive est tendance. J'ai décidé de me lancer* ».

Son parcours : après deux expériences professionnelles, dans la diététique puis les ressources humaines, elle souhaitait travailler dans la nature. Mais les possibilités sont vastes. « *Émotionnellement et affectivement, je ne pouvais pas faire de l'élevage* ». Elle choisit donc la culture. « *Le maraichage est en lien avec mon premier métier de diététicienne, le bien-être alimentaire* ». Quant au bio, c'est une évidence, par respect pour notre environnement.

Acquérir l'exploitation à Ahuillé lui a permis de demander l'aide dans les temps, tout en préservant les repères et les habitudes de sa famille. Accompagnée par la CIAP (Coopérative d'installation en agriculture paysanne), elle valide sa formation et effectue ses stages en un an. « *C'était intense, mais on bascule aussitôt dans la réalité* ».

Depuis, Marie Guéret sème, plante, désherbe, récolte et vend. Son objectif, trouver l'équilibre entre le temps de travail et la vie personnelle. Mais elle ne regrette pas son choix.



Repères sur le système de production



1 UTH



5,5 ha de SAU

Sol limono-argileux



Éléments économiques

- Chiffre d'affaires : 27 144 €
- EBE : 7 843 €



Commercialisation

- Vente directe à la ferme 65 %
- Commande en ligne 22 %
- Api Mayenne 6 %
- Resto collective 4 %
- Points de dépôt 3 %

0,55 ha



- 2 ha céréales ;
- 2 ha prairies ;
- 5 500 m² maraichage (4 500 m² plein champ + 1 000 m² serres)



Rotation

sur 4 ans avec 4 serres ; 6 ans sur le plein champs (blocs séparés en 2)
 Mélange engrais verts : triticale, avoine...



Points de repère sur la thématique

L'eau « Installation et déboires »

Au moment de l'installation suite à un échange avec la DDT, il n'y avait pas de possibilité d'utiliser le puits existant sur la parcelle (trop de contraintes selon sa profondeur et les zones humides attenantes).

Marie a dû repenser son système grâce aux conseils d'une société expérimentée dans l'eau (pompe, irrigation...) et d'un hydrogéologue, la nouvelle orientation décidée a été de faire un forage. Ce qui a impliqué un dossier d'étude réalisé par l'hydrogéologue auprès de la DDT pour une demande d'autorisation de forage.

En parallèle, un sourcier est venu sur le site pour trouver les points de forage. Une fois le forage réalisé, des tests ont été faits par l'hydrogéologue et transmis à la DDT pour donner les débits du forage et les éléments d'impacts sur les zones humides autour, ce qui a permis à la DDT de donner l'autorisation de prélèvement (2 000m³ d'eau par an).

Ensuite, la société a accompagné Marie sur la mise en place des étapes suivantes :

- choix et installation de la pompe surpresseur
- installation de la citerne externe tampon de 10 000 L
- installation des réseaux primaires et systèmes plein champ et serres : micro-aspersion et goutte à goutte.

Le dimensionnement a été conçu selon le projet et les surfaces cultivées en rythme de croisière.

NB : l'ensemble du projet s'est fait sur 18 mois, Marie devait prendre l'eau du réseau pour sa première saison.

Sur 2024 : sa consommation actuelle est inférieure à 1000m³/an et son rythme de croisière à mi-parcours d'installation n'est pas encore atteint.



Partenaire de la journée :



CAB
 Les agriculteurs BIO
 des Pays de la Loire

www.biopaysdelaloire.fr



Point ergonomie :

Voici la progression des installations/investissements mis en place depuis 2 ans. Cette organisation et réflexion s'est construite par le biais de nombreuses visites de fermes, des échanges avec le groupe des maraîchers bio de Mayenne et départements limitrophes et les formations techniques comme la formation sur la conception de son bâtiment pour le stockage des légumes dispensée par Charles Souillot.

Progression des installations et investissements par étape du projet :

- triangle attelage
- aménagement du bâtiment (sol, chambre froide, stockage courge, atelier, bureau, salle de vente) avec organisation type marche en avant)
- baignoire sur roulette mobile pour lavage des légumes
- station lavage couverte en extérieur (en cours de travaux)
- investissement de caisses plastiques pour la récolte
- fabrication de 1/2 palette roulante pour stockage
- serre à semis avec tables de chauffe et tables de trempage à hauteur et dimensionnées pour optimiser le nombre de caisse à mettre dessus
- remorque pour transporter les récoltes
- ouverture des serres avec visseuse



Civam Bio 53

Le Civam Bio 53 est une association qui a diverses missions : favoriser la transmission, les échanges et les coopérations entre agriculteurs, accompagner les producteurs et les filières, aussi bien sur la technique que sur la commercialisation, la diversification, créer du lien sur les territoires, contribuer à l'évolution du cahier des charges bio, ...

Le Civam Bio 53 accompagne les porteurs de projets à l'installation en agriculture biologique ainsi que les agriculteurs souhaitant céder leur ferme en AB.

Le Civam Bio 53 réalise un premier rendez-vous pour échanger sur votre projet, donner des contacts de producteurs bio installés, d'autres porteurs de projets ou encore des informations sur les démarches et les structures officielles et associatives de l'installation agricole en Mayenne.

Si vous souhaitez aller plus, les animateurs techniques (productions animales, productions végétales, circuit courts, conversion...) peuvent vous accompagner le temps d'une 1/2 journée pour élaborer votre stratégie d'installation et approfondir vos questionnements.

www.civambio53.fr



ÉCOPHYTO 30000 - AGENCE DE L'EAU

Un financement de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne prévu sur une année (renouvelable entre 3 à 6 ans) pour réfléchir/travailler sur la thématique : l'adaptation et l'atténuation des fermes maraîchères face aux aléas climatiques.

Une dizaine de fermes fera partie du projet. L'ensemble des fermes maraîchères de la Mayenne peuvent rejoindre les réunions et formations collectives.

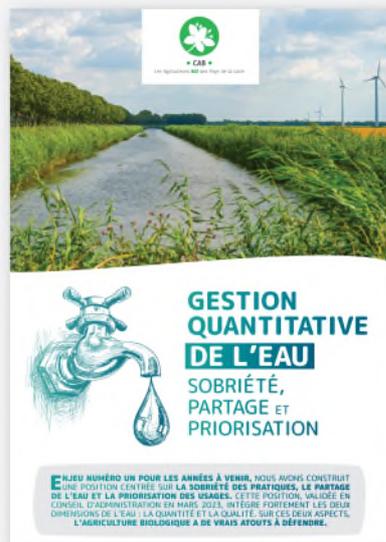
Les objectifs sont d'accompagner les fermes vers une transition agroécologique à bas niveau d'intrants phyto ; échanger/innover et capitaliser réussites comme échecs.

Pour cela, des diagnostics individuels de pratique seront effectués dans chaque ferme sur l'hiver avec des temps communs de partages d'expériences.

Pour aller plus loin

Face aux changements climatiques, l'enjeu numéro un pour les années à venir, est la gestion quantitative de l'eau. Cela passe par de la sobriété des pratiques, le partage de l'eau et la priorisation des usages. Deux dimensions de l'eau sont combinées : la quantité et la qualité. Sur ces deux aspects, l'agriculture biologique a de vrais atouts à défendre.

- Repenser les pratiques agricoles en fonction des ressources environnementales disponibles
- Lorsque l'irrigation est nécessaire : Prioriser, planifier les usages et faire preuve de sobriété
- Encadrer la création de retenues d'eau collectives et partager l'eau



<https://urlr.me/jqwd5>



<https://urlr.me/2yZVF>



CAB - Anne Uzureau
06 24 53 79 69
cab.productions@biopaysdelaloire.fr



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR





GAEC Le Pay

Dominique, Jean, Matthieu, Benoit et Alexis
Le Pay, 85260 St-André-Treize-Voies

Contact



GAB85 • Adèle Vernoux
07 68 85 51 51
productions.animales@gab85.org

Une entreprise familiale aux productions variées

Ma première motivation pour m'installer était de faire de ma passion mon métier et c'était la suite logique des événements car j'étais déjà impliqué dans la ferme. Nous sommes passés en bio en 2000 et le GAEC a été formé en 2013, avec création du magasin à la ferme. J'aime évoluer dans une entreprise familiale où chacun est responsable d'une production tout en restant polyvalent pour avoir la capacité d'être sur tous les postes. Dans mon métier d'éleveur, j'aime particulièrement le contact avec les animaux et la nature. J'aime suivre des animaux toute l'année et toute leur vie à des stades différents. De plus, j'apprécie le fait qu'aucune journée ne se ressemble. Bien évidemment ce métier passion est prenant puisque nous avons la possibilité de nous libérer deux semaines de vacances dans l'année. L'objectif serait plutôt d'atteindre 3 semaines. Nous modifions actuellement notre système pour le réorganiser en ce sens.

Concernant la commercialisation, notre objectif est de diversifier au maximum les revenus et donc, les débouchés. La vente directe permet une relation de confiance avec le consommateur. Nous avons également des contrats avec boucheries et restaurants et enfin, nous vendons certains reproducteurs à d'autres exploitations.

Pour finir, un projet immédiat dans le futur serait un agrandissement en surface (nous avons déjà récupéré 70 ha à l'automne). Cela permettrait de diversifier les cultures de vente et de gagner en autonomie pour la paille. En effet, nous avons déjà cette autonomie pour l'alimentation mais nous devons encore acheter de la paille à l'extérieur. Avoir plus de surface permettrait également plus de souplesse et donc, pourquoi pas, l'opportunité de faire des essais de nouvelles cultures comme la luzerne. Cela permettrait aussi d'optimiser le matériel.

Alexis Gratton



Partenaires de la journée :



Repères sur le système de production



5 UTH + 0,8 salarié



SAU : 285 ha



- prairies temporaires
- prairies permanentes
- Cultures autoconsommées
 - triticale pois
 - maïs ensilage
 - féverole

- Cultures de vente
 - maïs épi
 - colza grain
 - tournesol
 - blé semence
 - lupin



Rotation



- prairie (4-5 ans)
- culture de printemps (maïs, tournesol)
- céréale à paille (triticale, blé semence)
- féverole (couvert colza fourrager)
- culture de printemps (maïs, tournesol)



Atelier culture

- Matériel en propriété : matériel pour la récolte des fourrages et le désherbage mécanique (bineuse, herse étrille, houe rotative).
- Matériel en Cuma : matériel pour l'épandage, le transport des animaux, etc.
- Irrigation pour le maïs (25 ha). Utilisation de l'eau de drainage de deux étangs de récupération à proximité.

Rendement moyen par culture : triticale 38 q/ha, colza grain 25 q/ha, féverole 30 q/ha, maïs irrigué, 90 q/ha, tournesol 35 q/ha



Atelier animal

Ovin : 900 brebis pour la viande. 2/3 de races vendéenne (maternelle avec ses agneaux) et 1/3 charmoise (dessaisonnée naturellement) ce qui permet d'avoir des agneaux toute l'année. En bergerie 3 mois l'hiver, le reste du temps à pâturer dans les prairies*

Bovin : 30 vaches allaitantes de race limousine. Système veau sous la mère, pas d'engraissement. Pâture dans les prairies, le troupeau est nourri principalement à l'herbe et au foin*

Volailles : 21000 poules rousses réparties dans 3 bâtiments avec un accès à un parcours d'herbe de 7 hectares œufs accessibles en libre-service au magasin.

*avec un complément de céréales protéagineuses produites par la ferme



Commercialisation

Volailles : commercialisées en circuit long avec le groupement VBO (volaille bio de l'ouest) qui approvisionne différents magasins bio

Œufs : récupérés 3 fois par semaine. 50 % vendus à la coopérative Terrena, 40 % à l'entreprise "Les œufs Geslin" pour être distribués en grandes surfaces et les 10 % restants sont disponibles en vente directe 24h/24h

Cultures : commercialisées en filière longue avec Terrena

Le reste des productions est commercialisé en circuits courts : vente directe au magasin (ouvert vendredi après-midi et samedi matin). Au magasin nous retrouvons également une gamme variée de produits car nous sommes associés à d'autres producteurs biologiques locaux : légumes et fruits de saison, produits laitiers, pain/farine, confitures... Ces nombreux partenaires permettent de maintenir un dynamisme local.

Pour la vente directe, un équivalent de 1 temps plein est nécessaire sur l'année car comprend le transport à l'abattoir, la livraison de produits à domicile, la préparation de commandes...



Éléments économiques

EBE / UTH : 53 000€ en 2022

Marge brute/ atelier :

- Vaches allaitantes : 1010 €/tête
- Brebis : 69 €/tête
- Poules 8,16 €/tête
- Volaille de chair : 62 €/m2

Frais véto : 27€/vaches et 2,07€/brebis

Cout alimentation : 112€/vaches et 80€/brebis

QUESTIONS PAR ATELIER

① Citer 3 avantages à être en AB

CULTURE

② Citer 1 moyen autre que la fertilisation organique (fumier, lisier...) pour nourrir les plantes sans engrais de synthèse

③ Citer 2 moyens de gérer les adventices (mauvaises herbes) en bio (autre que le désherbage mécanique)

ELEVAGE

④ Citer 3 leviers pour gérer la santé du troupeau

⑤ Sur quoi se base l'alimentation des ruminants en agriculture biologique ?

CLIMAT/EAU/BIODIVERSITE

⑥ Citer une pratique de la ferme favorable à la qualité de l'eau

⑦ Citer une pratique de la ferme favorable à la biodiversité

⑧ Citer une pratique de la ferme qui limite l'impact sur le changement climatique

VISITE DE FERME

⑨ Selon toi, quelles sont les particularités de cette ferme par rapport à d'autres ?



Les Fromages de Perrure

6 La Grande Perrure
85 200 Mervent

Contact



GAB85 • Adèle Vernoux
07 68 85 51 51
productions.animales@gab85.org

Ferme ouverte "Les Fromages de Perrure"

Avant, la ferme appartenait au père d'Antoine où il élevait vaches allaitantes et cochons. Antoine s'est installé en 2015, il a entrepris des travaux de rénovation et a lancé l'atelier caprins avec l'arrivée des 1ères chevrettes. En 2017, Claire s'est installée, le statut juridique a évolué vers un GAEC.

« Je me suis installée en juillet 2023 après une année de salariat sur la ferme. Avant, je travaillais dans un bureau d'études en environnement. Je voulais être davantage active et décisionnaire. Ce que j'aime particulièrement c'est faire le lien entre agriculture et environnement notamment en contribuant à façonner les paysages et préserver l'environnement à notre échelle. J'aime être au contact de la nature et faire de la transformation (fromage et miel). J'apprécie la vente directe ainsi que de participer à l'économie du territoire et créer du lien social entre les gens. C'est un métier cohérent et complet permettant de suivre toutes les étapes d'un cycle. Le métier d'éleveuse permet d'être très flexible, on s'adapte en permanence et on est libre de faire ce que nous voulons dans la gestion de l'exploitation.

Le choix de l'agriculture biologique s'est fait sur des convictions personnelles et éthiques avec le souhait de préserver les sols, l'eau et notre santé. Ainsi, nous avons choisi d'en respecter le cahier des charges : refus des OGM, non utilisation de produits phytosanitaires, recherche d'alternatives aux antibiotiques pour soigner les animaux... Je pense qu'il est important d'expliquer quelles sont nos pratiques pour se passer des produits chimiques.

Pour l'instant, l'objectif est de trouver un rythme de croisière à la suite de mon installation récente. Nous avons une répartition des rôles : Claire et moi-même nous occupons davantage de la fromagerie et de la vente, on se répartit l'administratif. De son côté, Antoine réalise majoritairement l'entretien de la ferme, l'exploitation des cultures, et aussi de la comptabilité et demande PAC. Depuis que j'ai rejoint le GAEC, le rythme s'est adouci pour Antoine et Claire. Avec notre organisation, chacun des associés arrive à se libérer 5 semaines de vacances/an et nous avons un roulement permettant de travailler uniquement 1 week-end sur 3. En moyenne, on travaille 40 h par semaine sur l'année mais cela dépend des périodes. Ce rythme nous convient d'autant plus car nous avons la chance de faire un métier passion.

Dans le futur, nous pourrions réfléchir à des projets sur le long terme. Par exemple, le souhait de développer la valorisation de la viande caprine (rillettes, saucissons, terrines) avec le projet de créer l'association "Cabri d'ici 85".»

Andréa Chatellier

Repères sur le système de production



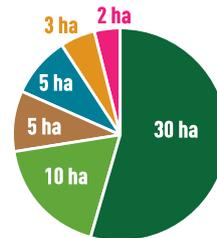
3 UTH (3 associés)



SAU : 54 ha en fermage



Rotation



- prairies permanentes
- prairies temporaires
- méteil
- orge
- colza fourrager
- betteraves fourragères



- orge
- colza fourrager
- orge
- betterave fourragère
- prairie

2 années de suite en céréale intercalé de colza fourrager semé en septembre une fois les céréales récoltées



Atelier animal

Nombre : 5 boucs, 125 chèvres et 30 chevrettes

Race : chèvres alpines chamoisées, c'est une race mixte qui est bonne productrice laitière avec de bons taux pour le fromage

Production : 700L de lait/an par chèvre

Ration :

Printemps

céréales, pâturage tournant, foin de pré

Hiver

Pendant le tarissement, foin et betterave fourragère jusqu'à la mise bas (plus de céréales car plus de traite)

Après la mise bas : réintroduction de céréales petit à petit et reprise du pâturage

Été

céréales, pâturage, foin de luzerne et enrubannage le soir quand l'herbe n'est pas très riche

Automne

Retour au pâturage, betterave fourragère, foin de pré et enrubannage le soir quand l'herbe n'est pas très riche

Pour l'alimentation des caprins la ration est essentiellement basée sur l'ingestion de fourrages pâturés (herbe, colza) mais aussi de betteraves et fourrages stockés en hiver. Les chèvres ont également 700g de concentrés par jour : 100g de tourteaux de colza pour 50g de tournesol, le reste en méteil (250g) et en orge (200g). Avant, les chevrettes étaient nourries au lait en poudre, maintenant nous élevons les chevreaux et chevrettes sous la mère. Les mâles partent à l'abattoir à 1 mois 1/2 et les femelles pâturent avec les mères la journée. Cette évolution donne de bons résultats : il facilite la transition alimentaire des jeunes et donne de bons résultats sur la croissance des chevrettes sans concentré dans leur ration.



Atelier culture

Matériel : en propriété : un tracteur qui fait 300h/an, semoir combiné, faneuse, andaineuse, cultivateur et une charrue. Emprunt à une CUMA : broyeur d'accotement, déchaumeur, faucheuse et andaineur soleil, épandeur

Rendement moyen par culture : rendement céréales entre 20 et 30 q/ha. 400 bottes de foin par an

Itinéraire technique : apport de fumier 10t/ha avant le semis, sinon pas d'autres apports. Nous nous occupons de faner, andainer le foin et l'enrubannage ainsi que semer le colza. Pour la réalisation du semis, du pressage du foin et de l'enrubannage, nous faisons appel à une ETA (Entreprise de Travaux Agricoles). Autrement pour le fauchage et la récolte c'est la CUMA qui prend le relais

Partenaire de la journée :

COLLIG'EA



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire



Production et commercialisation

Nous produisons 80 000L de lait par an. 60 000L sont vendus au groupement de producteurs « lait Chèvre Bio Ouest (LCBO) et transformés par la laiterie la Lémance à la Verrie (85). Les 20 000L restants sont gardés pour la transformation du lait à la ferme. Nos produits transformés (fromages, faisselles, fromages blancs, etc.) sont à base de lait cru, ils sont vendus à la ferme tous les vendredis. Le temps de travail pour la fromagerie est de 10h/semaine et 5h de vente. En complément, nous commercialisons en AMAP à Fontenay deux fois par mois et produisons 300 kg de miel pour le magasin.

Marge brute par atelier :

Prix du lait : 1 €/L, jusqu'à 1.1 €/L avec les taux

Vente de fromage 40 000 €

Atelier chèvre 60 000 €

Vente de 300 bottes de foin 15 000 €

Vente de semence (RGH, Trefle, Avoine, Colza) selon les années : 5 000 €

Marge brute totale : 115 000 € en tout

Actuellement la ferme est sous un statut de micro BA (Bénéfices Agricoles) car le chiffre d'affaires ne dépasse pas 120 000 € par UTH.

Frais véto : très faibles environ 300 € par an, très peu d'achat de produits vétérinaires

Coût alimentation : autonomie alimentaire : besoins annuels 60 bottes de paille, 100 bottes de foin, 50 bottes d'enrubannage autoproduits + achat en local de 30 T de foin de luzerne (5 000 €), 6 T de tourteaux de colza (4 800 €) et 1T de graine de tournesol (700 €)



Le Groupement d'Agriculture
BIO de Vendée

GAB 85



La structure possède aujourd'hui une réelle expertise sur l'agriculture biologique et s'est fixé 2 grands objectifs :

- **Renouveler les générations en bio** (producteurs et consommateurs) : installations en ferme bio, transmission des fermes, intervention dans les établissements scolaires, actions pédagogiques...
- **Accompagner le développement d'une bio** plus cohérente sur le plan environnemental (biodiversité), social (équité, bien être au travail, juste rémunération), et économique (des fermes viables et rémunératrices)

QUESTIONS PAR ATELIER

- 1 Citer 3 avantages à être en AB

CULTURE

- 2 Citer 1 moyen autre que la fertilisation organique (fumier, lisier...) pour nourrir les plantes sans engrais de synthèse
- 3 Citer 2 moyens de gérer les adventices (mauvaises herbes) en bio (autre que le désherbage mécanique)

ELEVAGE

- 4 Citer 3 leviers pour gérer la santé du troupeau
- 5 Sur quoi se base l'alimentation des ruminants en agriculture biologique ?

CLIMAT/EAU/BIODIVERSITE

- 6 Citer une pratique de la ferme favorable à la qualité de l'eau
- 7 Citer une pratique de la ferme favorable à la biodiversité
- 8 Citer une pratique de la ferme qui limite l'impact sur le changement climatique

VISITE DE FERME

- 9 Selon toi, quelles sont les particularités de cette ferme par rapport à d'autres ?



Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire



CAB - Anne Uzureau
06 24 53 79 69
cab productions@biopaysdelaloire.fr



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR, L'État, les Régions, le MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



Alexis Férard
Ferme de la Pénoue
 218 La Pénoue,
 44390 Petit-Mars

Contact



GAB44 • Julien Bouriga
 06 18 30 08 75
 productionsvegetales@gab44.org

Variétés de blé paysannes : intérêts de la biodiversité cultivée



Installé depuis 2018 sur une ferme historiquement en vaches laitières. Alexis a diversifié le système en place tout en développant la vente directe. Les productions principales sont la viande bovine (veaux sous la mère et bœuf) le miel, et la farine de blé paysan.

Sur la ferme sont conduits des essais de variétés paysannes. Alexis cultive ainsi 7 ha de culture par an sur différentes "plateformes". Une quarantaine de variétés paysannes sont cultivées dans la plateforme collection, en bandes à partir de 250gr. Celles-ci sont semées et récoltées avec du petit matériel d'expérimentation (1m de coupe).

Côté économique, la ferme dégage un revenu disponible de 35 000 € par an grâce à une importante maîtrise des charges (55 % de valeur ajoutée sur produit brut) ainsi qu'un niveau d'annuité faible (26 % d'annuité sur EBE).

Une des volontés d'Alexis est de maintenir et développer la biodiversité avec ses pratiques agricoles (races locales, variétés anciennes). Le but de ces diversifications est de tirer profit des complémentarités entre elles : saisonnalité différente de la charge de travail, sources de revenus variées, optimisation de la commercialisation à la ferme et en magasins, valorisation des coproduits de meunerie, occupation des bâtiments existants et valorisation de tout l'environnement de la ferme. Mais c'est aussi le partage de ses acquis sur les variétés paysannes auprès de ses collègues paysans.



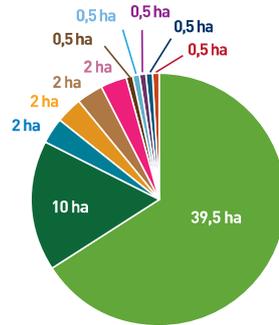
Repères sur le système de production



1 UTH + 0,2 salarié



SAU : 60 ha



- prairies temporaires
- prairies permanentes
- sarrasin
- méteil pour les vaches
- blé meunier
- blé poulard
- épeautre
- seigle
- orge
- avoine
- amidonnier



Rotation



- prairie temporaire (5 ans)
- collection variétale
- céréales à farine ou méteil



30 vaches allaitantes

- 20 limousines et 10 nantaises
- 5 bœufs, 2 gros bovins et 8 veaux par an vendus à Ebio
- 1 à 2 gros bovins et 8 veaux vendus à Ebio
- 4 à 5 vaches et 8 à 10 veaux vendus en direct :
 - ▶ vente à la ferme (90 %)
 - ▶ et à des restaurateurs ou collectivités (10 %)



100 ruches

- Environ 2,5 tonnes de miel vendues en direct sur la ferme et petits commerces



Meunerie

Création d'une meunerie à la ferme, avec deux petits moulins dont un astrié et un ancien en pierre rénové, qui écrasent 3T par an.

Des farines issues des céréales de la ferme sont vendues à la ferme mais également valorisées en partenariat avec son frère boulanger et pastier en Indre et Loire (pâtes sèches).



Partenaire de la journée :



Les agriculteurs BIO des Pays de la Loire

www.biopaysdelaloire.fr

Créé en 1990, le GAB 44 est un organisme professionnel agricole à vocation syndicale. Il rassemble près de 40% des agriculteurs bio du département. Ils ont tous un même projet : **développer et promouvoir l'agriculture bio** sur notre territoire. Ce projet se traduit autour de cinq objectifs :

- ❶ Avoir une **activité syndicale approfondie** pour faire reconnaître les spécificités de l'AB et son impact positif sur le territoire,
- ❷ **Favoriser l'installation** de projets innovants sur des pratiques bio et la transmission des fermes bio en bio,
- ❸ **Renforcer l'appui technique et l'accompagnement professionnel**,
- ❹ **Accompagner la structuration de filières locales** permettant de proposer des produits bio dans des circuits de proximité,
- ❺ **Sensibiliser le grand public** aux impacts positifs de l'AB pour maintenir un lien fort entre les agriculteurs et le reste de la population.

www.gab44.org

L'EDENN est une collectivité territoriale agissant sur le bassin versant de l'Erdre pour la cohabitation des usages, la protection de l'environnement et la reconquête de la qualité de l'eau. C'est pour répondre à cet enjeu de reconquête de la qualité de l'eau et de préservation de la biodiversité que l'Edenn accompagne les exploitants agricoles dans l'évolution de leurs pratiques, via des actions :

- de sensibilisation et de communication à destination du grand public et des agriculteurs,
- la mise en place de haies efficaces pour limiter le ruissellement et aider la dégradation des molécules phytosanitaires et la consommation des nutriments,
- la mise en place de zones tampons dont le rôle est la réduction de la vitesse de l'écoulement de l'eau permettant la sédimentation des nutriments et la dégradation des molécules de produits phytosanitaires,
- un accompagnement individuel des agriculteurs vers des pratiques favorables à la qualité de l'eau.

Damien JORIGNE • 07 88 18 66 29 • agriculture@edenn.fr

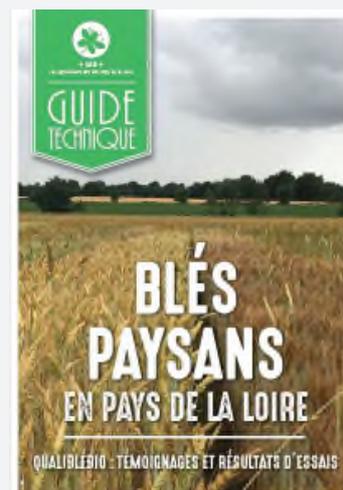
Points de repère sur la thématique

Les producteurs bio de la région accompagnés par la CAB Pays de la Loire et le GABB Anjou travaillent sur la sélection et la culture de blés de variétés paysannes depuis plus de 15 ans.

Entre 2018 et 2021, ce travail s'est traduit par la coordination d'un projet de recherche pour mieux connaître les variétés : plateformes de suivi agronomiques, analyses nutritionnelles, tests de panification, tests de dégustation : 24 variétés ont été analysées sous toutes les coutures !

Tous les résultats issus de ces 3 campagnes d'essais ont été compilés dans un guide technique qui a l'ambition de reprendre trois volets capitaux pour mieux connaître les blés paysans :

- Un retour d'expérience de neuf producteurs de la région qui cultivent des blés paysans et qui ont accepté de témoigner ici pour partager leur savoir-faire,
- Un bilan des résultats après trois années d'essais intenses au sein du projet Qualiblébio,
- Des fiches variétales pour quelques-unes des variétés paysannes de blé.



www.biopaysdelaloire.fr/recueils-techniques/

Autres bibliographies :

www.civambio53.fr/rencontres-nationales-abc-2022/






Lycée agricole Laval
321 route de Saint Nazaire
53013 Laval

Contact



CIVAM BIO 53
Les productrices BIO
de la Mayenne

CIVAM bio 53 • Thomas Queuniet
07 83 99 19 22
agronomie@civambio53.fr

Grandes Cultures : Synthèse de 10 années d'un groupe de producteurs en agriculture bio de conservation et résultats d'une expérimentation semis direct bio

Repères sur le système de production de Germain Gougeon

2 Objectif : Produire des produits bio en quantité et en qualité en étant le plus autonome possible pour dégager un revenu et en préservant l'environnement

pour faire vivre la famille en faisant !\ au temps de travail

le sol, le bocage, la biodiversité

en respectant la part végétale et la part animale de l'alimentation humaine

1 Qui, quoi, où ?



Germain
¼ Aurélie
⅓ salarié + stagiaires

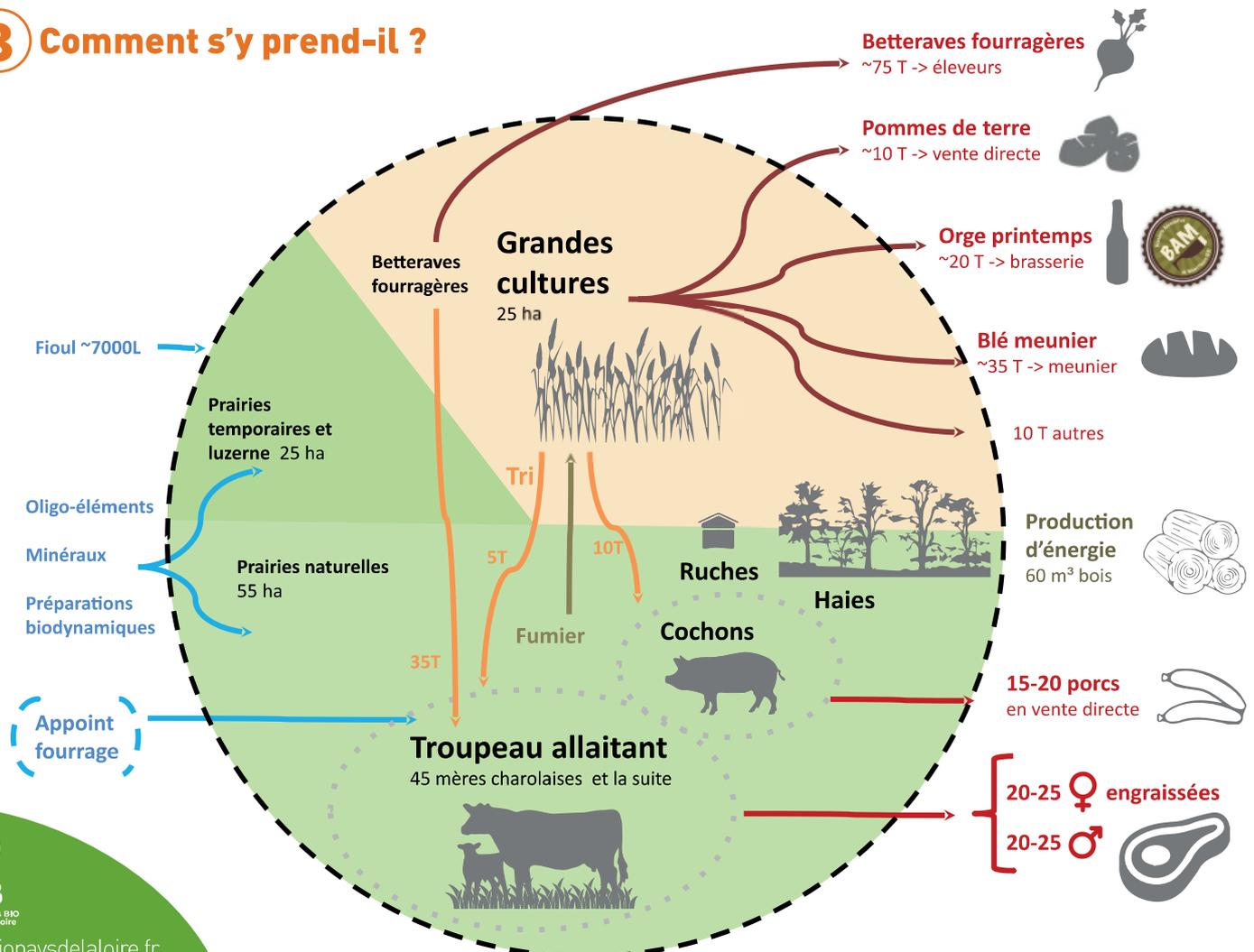
La Bazouge-de-Chéméré (53)
102 ha (fermage)



2011 : Installation+
Bâtiments
Matériel en CUMA



3 Comment s'y prend-il ?



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

1 Objectifs :

- ✓ **Préserver la fertilité des sols**
- ✓ **Avoir un équilibre entre les différentes plantes pour gérer les maladies et ravageurs**
- ✓ **Gérer les mauvaises herbes**

Par l'alternance des prairies pâturées, fauchées et des cultures

Par la réduction du travail du sol pour réduire les consommations d'énergie et stocker du carbone

Par l'alternance des cultures semées en automne ou au printemps

2 Les cultures

Print: culture semée au printemps:

Orge



Pomme de terre



Betterave



Maïs



Aut: culture semée à l'automne

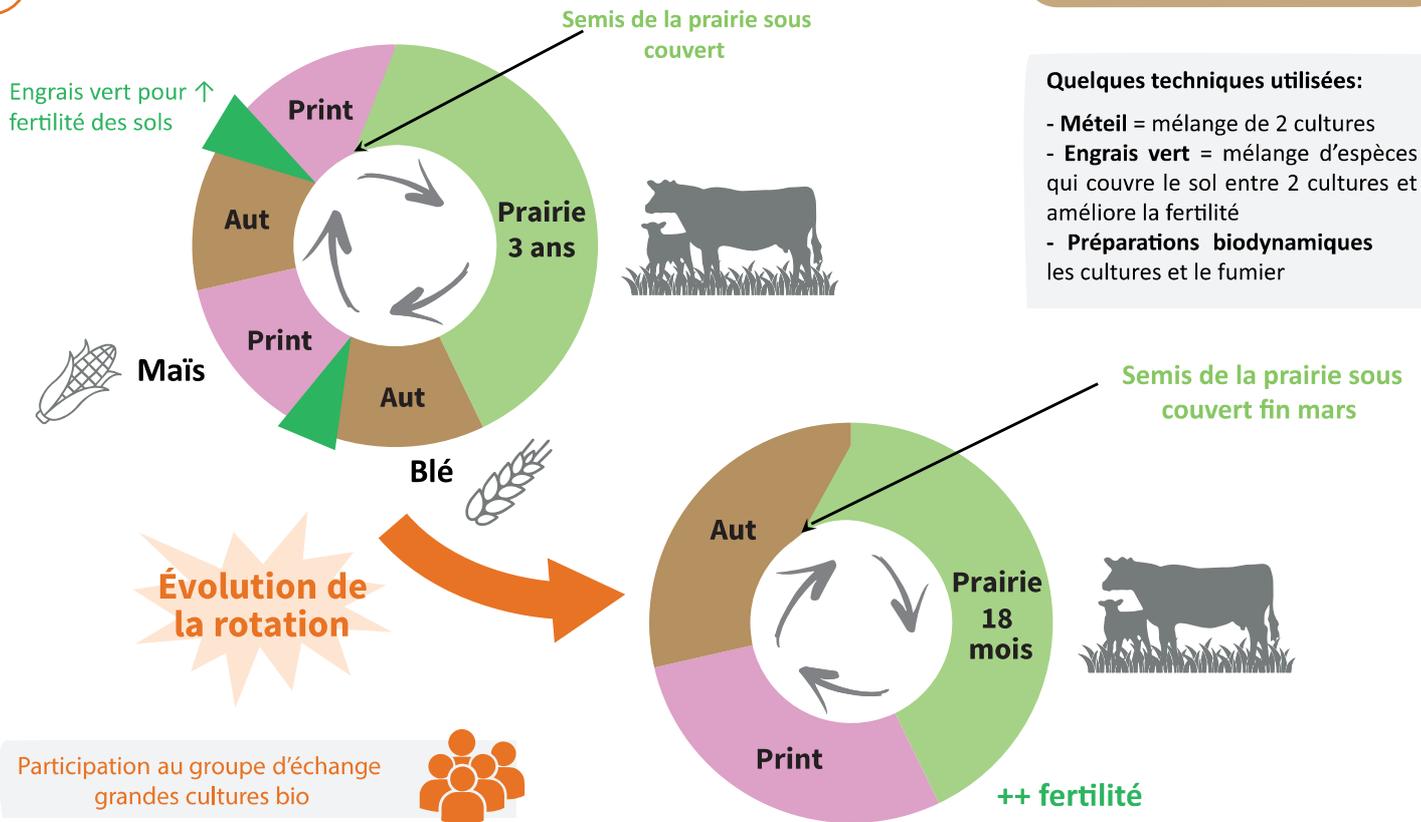
Blé



Féverole



3 Une rotation c'est quoi ?



Quelques techniques utilisées:

- **Méteil** = mélange de 2 cultures
- **Engrais vert** = mélange d'espèces qui couvre le sol entre 2 cultures et améliore la fertilité
- **Préparations biodynamiques** les cultures et le fumier

Retour expérimentation ABC Blé-Féverole, Campagne 2024

Pour la campagne 2024, Germain Gougeon, en Mayenne, a mis en place une expérimentation approfondie pour un système blé-féverole en ABC. Cet essai comprend plusieurs variables et objectifs d'analyse sur la culture en conditions réelles.

Caractéristiques de l'essai

L'essai comporte :

- **Trois types de travail du sol et de dates de semis :**
 - ♦ A – TCS : Déchaumage par disque + dent actisol 15 cm + semis combiné avec herse rotative le 7 octobre ;
 - ♦ B – SD : Déchaumage par disque + semis direct avec disque (Horsch Avatar) le 4 octobre ;
 - ♦ C – Labour : Déchaumage par disque, labour et semis combiné HR le 1er novembre (réalisé dans des conditions limites).
- **Quatre modalités de fertilisation (2 répétitions) :**
 - ♦ Témoin (sans apport) ;
 - ♦ Bois (13 T/ha) ;
 - ♦ Fumier (10 T/ha) + Bois (13 T/ha) ;
 - ♦ Fumier seul (10 T/ha).

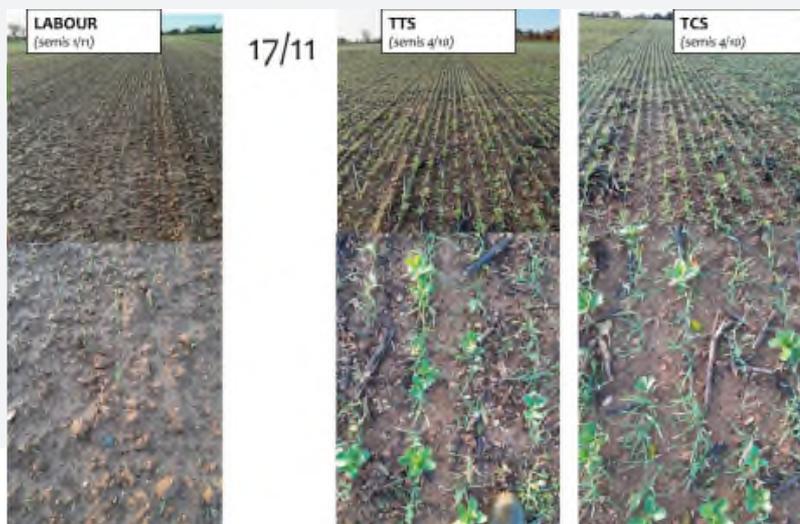
Soit un total de 24 combinaisons testées. Plusieurs mesures ont été effectuées tout au long du cycle de culture : minéralisation de l'azote, lessivage des nitrates (en collaboration avec le syndicat d'eau des Coëvrons), comptages aux différents stades de développement et à la récolte. Au total, environ 1300 mesures ont été réalisées, notamment par Alexis, stagiaire du Civam bio 53 de l'été, dont l'implication a permis d'atteindre un niveau de précision digne d'une station expérimentale !



1

Observations visuelles : Pendant la campagne, il a été constaté un retard de développement sur la modalité Labour, avec un limon semblant plus refermé (voir photo "Comparaison au 17/11"). Une forte présence de moutarde a également été observée sur le TCS, excepté sur une variante tardive de ce dernier (voir photo "Moutardier" entre Labour et TCS).

Comparaison au 17/11



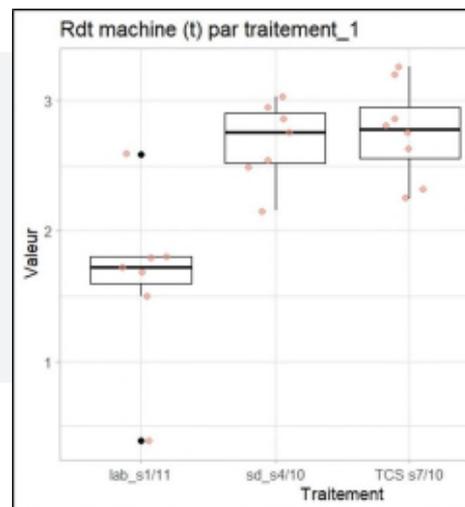
Moutardier entre Labour et TCS (TCS à gauche et labour à droite)



2

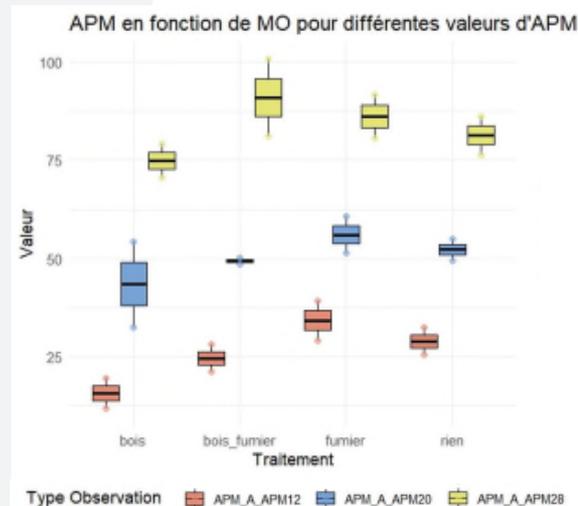
Rendement : Les pesées effectuées lors de la moisson (au bol mélangeur) ont montré un rendement statistiquement inférieur pour le Labour comparé aux modalités SD et TCS (voir graphique « rdt_machine »). Ce constat est confirmé par les rendements en placette pour le blé, avec une tendance similaire, bien que ce ne soit pas le cas pour la féverole. L'hypothèse la plus probable est que le semis tardif dans le cas du Labour a pénalisé le blé, lequel s'est mieux développé avec des semis précoces. De plus, le labour aurait pu déstructurer le sol, lequel ne s'est pas reformé à cause des conditions de pluviométrie.

Ces résultats, bien qu'ils ne soient pas généralisables, suggèrent qu'un semis précoce en technique simplifiée après une culture de printemps peut être pertinent face à un semis plus tardif nécessitant un labour, surtout si les conditions sont difficiles.



3

Analyse des apports organiques : Concernant les matières organiques, les différentes modalités de fertilisation n'ont pas généré de différences notables sur les rendements. Cependant, les analyses de minéralisation potentielle (APM) montrent des tendances intéressantes. Un échantillonnage de sol en janvier, incubé à 12°C, 20°C et 28°C pour simuler la minéralisation de la sortie d'hiver et du printemps, a révélé des écarts. Par exemple, la modalité Témoin ("rien") est globalement inférieure en minéralisation comparée au Fumier, tandis que la modalité Bois affiche des valeurs basses, indiquant une possible faim d'azote. La combinaison Bois + Fumier se situe entre les deux, suggérant un effet compensatoire du fumier sur la restriction d'azote liée au bois. Toutefois, ces tendances n'ont pas été observées sur les rendements au champ, probablement en raison de leur faible ampleur ou de la capacité des plantes à compenser, ou encore de l'absence de traduction de ces effets en conditions de champ.



4

Particularités pour la féverole : La culture de féverole semble peu affectée par les différents itinéraires techniques, confirmant sa tolérance à des semis tardifs et à des sols plus fermés en période hivernale.

Conclusion

Les premiers résultats montrent l'intérêt du travail en semis simplifié pour le blé-féverole, en particulier dans un contexte de semis précoce après une culture de printemps. Bien que les apports de matières organiques ne montrent pas de différences significatives en termes de rendement, des questions subsistent concernant les potentielles faims d'azote induites par certains types d'amendements.

En somme, cette expérimentation contribue aux réflexions sur les pratiques en agriculture biologique pour les agriculteurs de Mayenne en ABC. Les prochaines campagnes permettront d'affiner les résultats et de mieux comprendre les dynamiques de fertilisation et de travail du sol pour des systèmes de culture durable.



Organisateur



CIVAM BIO 53
Les producteurs BIO
de la Mayenne

Civam Bio 53

Le Civam Bio 53 anime depuis 2008 un groupe d'échange Grandes Cultures biologiques Mayenne-Sarthe. Ce groupe, labellisé DEPHY ECOPHYTO, se compose d'une quinzaine d'agriculteurs et se réunit 5 fois pour des tours de plaines et des échanges en salle avec ou sans intervenant. Les sujets principaux du groupe sont la fertilité, les engrais verts, le travail du sol, l'ABC, les rotations, la gestion des adventices et le désherbage mécanique, la filière GC bio, etc.

Présentation du groupe Dephy Grandes cultures bio :

<https://ecophytopic.fr/dephy/mesures-agronomiques/groupe-dephy-grandes-cultures-bio-53-72>

Rencontres nationales de l'ABC en 2022 à Laval :

<https://www.civambio53.fr/rencontres-nationales-abc-2022/>

Contact : Thomas QUEUNIET Animateur technique

agronomie@civambio53.fr • 07 83 99 19 22 • www.civambio53.fr

Partenaires



Conseil départemental La Mayenne

Le département s'appuie sur un schéma départemental d'alimentation en eau potable récemment validé qui définit les priorités en termes de réservation des ressources, sécurisation et patrimoine à horizon 2025. Il est également porteur du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux de la rivière la Mayenne, qui définit les grandes orientations en matière de protection et de gestion d'eau et des milieux aquatiques sur son bassin versant

De nombreuses actions et programmes préventifs sont mises en place avec le concours des usagers, des collectivités et des agriculteurs pour garantir une eau en qualité et en quantité pour tous.

Cette journée s'inscrit dans le cadre du programme **Infiltr'Eau 53**. L'objectif de ce programme est d'inciter à procéder à des infiltrations dans le sol plutôt que de rejeter dans la rivière ce qui, nous le savons est l'une des conséquences du changement climatique.



Agri Campus Laval

Notre projet :

- Aménager un cadre de vie et de travail propice au bon fonctionnement du projet éducatif,
- Développer et sécuriser une offre de formation cohérente avec le territoire et les partenaires,
- Porter les projets au service de la réussite de toutes et tous, favoriser l'ouverture au monde.

Étudier dans un espace ouvert et arboré

Agri campus Laval est un établissement d'enseignement tout au long de la vie. Jeunes en formation initiale scolaire, en apprentissage, étudiants jeunes ou moins jeunes en formation adulte, tous se côtoient sur un espace ouvert et arboré.



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

LES BIO PRATIQUENT

CAB - Anne Uzureau
06 24 53 79 69

cab.productions@biopaysdelaloire.fr



Avec la contribution financière du composé d'affectation spéciale développement agricole et rural CASAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



Anne-Claire Guitteny
GAEC aux Petits Oignons
 La Noé Verte
 44 130 Grandchamps-des-Fontaines

Contact



GAB44 • Anna Jeunesse
 06 71 67 89 10
 a.jeunesse@gab44.org

Préserver l'eau, sur ma parcelle comme sur mon territoire

Installation progressive

Anne-Claire s'installe en GAEC avec son compagnon Jean-Baptiste en octobre 2019, installé en tant que cotisant solidaire depuis 2017. A la Noé-Verte à Grandchamps-des-Fontaines, ils produisent des légumes ainsi que des œufs avec un atelier de 180 poules pondeuses en poulaillers mobiles. L'ensemble de la production est commercialisé en vente directe. Les 2 associés ont fait le choix de s'installer progressivement et de se laisser du temps dans la diversification pour sécuriser leur système. Aujourd'hui, leur surface leur permet d'imaginer de nouveaux projets : l'implantation de culture de chanvre et la création d'un atelier céréales pour favoriser l'autonomie sur la ferme pour l'alimentation des poules.



Objectif : travailler avec l'environnement

Engagement fort pour travailler avec l'environnement, très attentif à la gestion de l'eau sur la ferme : irrigation en goutte à goutte, entretien des haies, aucun drainage de parcelle, préservation d'un bocage dense voire intensification, priorisation du goutte à goutte sur la micro aspersion et recours faible à l'irrigation+ bail à clauses environnementales. Stratégie de prendre le temps dans les installations et la diversification, à terme volonté d'avoir un atelier céréale lorsqu'un bâtiment de stockage sera disponible. L'installation progressive est perçue comme un réel atout dans la stratégie de la ferme. La notion d'avoir un outil de production qui est viable à transmettre est également essentielle pour les paysans.

Zoom sur l'aspect eau à la ferme :

- Ferme située sur le bassin versant de l'Erdre, SAGE Estuaire de la Loire. Réglementation en période d'étiage : déconnexion des cours d'eau et nappe souterraines ainsi que la non-interception des eaux de ruissellement
- Ressource en eau disponible : forage + mare intermédiaire
- 1 ha de SAU irriguée
- Techniques de réduction de l'usage de l'eau : installation de toiles tissées, P30, système d'irrigation en goutte à goutte et paillage



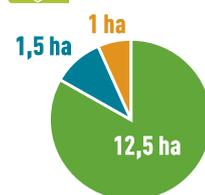
Repères sur le système de production



2 UTH + 1 saisonnière 2 jours/semaine



SAU : 15 ha



- Prairies avec mise en culture de chanvre
- Maraîchage (dont 1000m² de tunnel)
- Parcours pour les 180 poules pondeuses en poulaillers mobiles



Les atouts de l'exploitation

La possibilité d'aller vers une autre production si trop de fatigue en maraîchage. Objectif à terme : avoir un atelier céréales pour l'alimentation des poules + se diversifier : implantation d'haricot sec et de maïs, continuer le chanvre pour le valoriser sur le territoire en panneau isolant.

Atout d'avoir de la place : limiter les pressions. Exemple : tunnel de tomates bouge tous les ans, changement de champs en pomme de terre tous les ans.



Atelier maraîchage diversifié

1.5 ha pour une trentaine de légumes

Vente circuit long ou court :

Vente directe : 60% marché, 30% AMAP, 10% magasin de producteurs et vente à la ferme

Éléments économiques :

Chiffre d'affaires : 70 000 €

Investissements réalisés :

- Construction de nouveaux hangars (18 000 €) notamment pour abriter les outils
- Construction d'un bureau (4 000 €)
- Construction d'une chambre fraîche pour les légumes (4 000 €)



Partenaires de la journée :



Créé en 1990, le GAB 44 est un organisme professionnel agricole à vocation syndicale. Il rassemble près de 40 % des agriculteurs bio du département. Ils ont tous un même projet : **développer et promouvoir l'agriculture bio** sur notre territoire. Ce projet se traduit autour de cinq objectifs :

- ❶ Avoir une **activité syndicale approfondie** pour faire reconnaître les spécificités de l'AB et son impact positif sur le territoire,
- ❷ **Favoriser l'installation** de projets innovants sur des pratiques bio et la transmission des fermes bio en bio,
- ❸ **Renforcer l'appui technique et l'accompagnement professionnel,**
- ❹ **Accompagner la structuration de filières locales** permettant de proposer des produits bio dans des circuits de proximité,
- ❺ **Sensibiliser le grand public** aux impacts positifs de l'AB pour maintenir un lien fort entre les agriculteurs et le reste de la population.

www.gab44.org



Le Centre d'Initiative pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural de Loire-Atlantique est une association dont le projet est de renforcer les capacités d'initiatives des agriculteur-rices et des ruraux pour maintenir des campagnes vivantes et accueillantes, par un développement durable et solidaire.

Ils proposent notamment un accompagnement collectif et novateur dans ces domaines :

- Les systèmes herbagers pâturants et bocagers
- La diversification (agromatériaux et alimentation humaine)
- La transition énergétique et les habitats durables
- Le mieux vivre son métier de paysan.nes

Des accompagnements individuels sont réalisés sur « Le Travail » et le bocage.

www.civam-paysdelaloire.org/notre-reseau/les-civam-en-pdl/fd-civam-44/

Communauté de Communes d'Erdre & Gesvres

La Communauté de communes, en partenariat avec le réseau des CIVAM et le GAB 44 propose des journées techniques à destination des agriculteurs pour échanger sur des pratiques prenant en compte une gestion économe des ressources (réduction de l'utilisation des phytosanitaires, désherbage mécanique, adaptation au changement climatique). L'idée à terme est d'accompagner les agriculteurs vers des systèmes autonomes, économes et diversifiés.

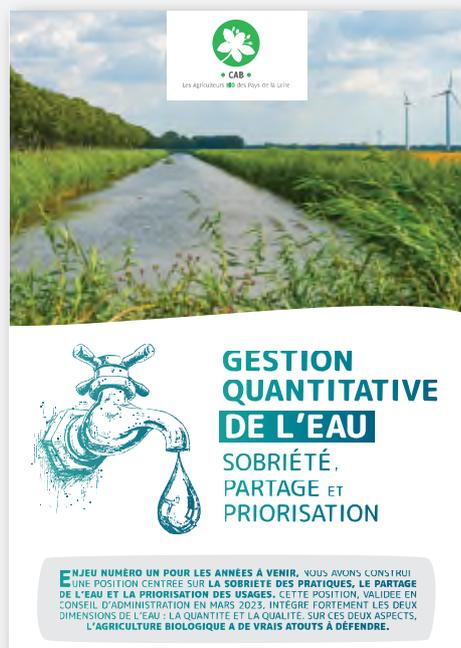
<https://www.cceg.fr/travailler-entreprendre/a-vos-cotes-a-chaque-etape/agriculture-alimentation>



Face aux changements climatiques, l'enjeu numéro un pour les années à venir, est la gestion quantitative de l'eau. Cela passe par de la sobriété des pratiques, le partage de l'eau et la priorisation des usages. Deux dimensions de l'eau sont combinées : la quantité et la qualité. Sur ces deux aspects, l'agriculture biologique a de vrais atouts à défendre.

- **Repenser les pratiques agricoles** en fonction des ressources environnementales disponibles
- Lorsque l'irrigation est nécessaire : **Prioriser, planifier** les usages et faire preuve de sobriété
- Encadrer la création de retenues d'eau collectives et **partager l'eau**

<https://www.biopaysdelaloire.fr/gestion-quantitative-de-leau-la-cab-prend-position/>



• CAB •
Les Agriculteurs des Pays de la Loire

GESTION QUANTITATIVE DE L'EAU
SOBRIÉTÉ, PARTAGE ET PRIORISATION

L'ENJEU NUMÉRO UN POUR LES ANNÉES À VENIR, VOUS AVONS CONSTRUIT UNE POSITION CENTRÉE SUR LA SOBRIÉTÉ DES PRATIQUES, LE PARTAGE DE L'EAU ET LA PRIORISATION DES USAGES. CETTE POSITION, VALIDÉE EN CONSEIL D'ADMINISTRATION EN MARS 2023, INTÈGRE FORTEMENT LES DEUX DIMENSIONS DE L'EAU : LA QUANTITÉ ET LA QUALITÉ. SUR CES DEUX ASPECTS, L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE A DE VRAIS ATOUTS À DÉFENDRE.



Katia Bacle
Pense aux baumes
3, La Cochelière
44390 Nort sur Erdre

Contact



CAB
 Les agriculteurs BIO
 des Pays de la Loire

CAB Pays de La Loire
 Emmanuelle Chollet
 06 95 41 97 60
 cab.filières@biopaysdelaloire.fr

S'installer en PPAM bio : les facteurs de réussite



« **Ma première rencontre avec les plantes médicinales, je la dois à ma grand-mère.** »

Ma grand-mère m'a appris à reconnaître quelques plantes comme le plantain, la ronce, ... lorsqu'elle m'emmenait les cueillir. Elle les utilisait ensuite pour soigner nos petits « bobos ». La vie m'a fait emprunter d'autres chemins, et j'ai finalement choisi de reprendre des études avant de me lancer dans la production et la commercialisation de plantes aromatiques et médicinales.

Je pense que pour ce métier comme pour tous les autres, la formation est un incontournable. Les formations nous donnent des clés pour mieux comprendre nos erreurs que ce soit pour améliorer nos sols, préparer les itinéraires techniques des cultures, identifier les maladies et ravageurs, récolter au meilleur moment, transformer les récoltes en produits finis, la réglementation, ... On parle de métier et non plus de cultiver notre jardin pour nos besoins personnels. C'est pourquoi j'ai choisi d'utiliser mes deux années à pôle emploi pour financer mes études : un CS (certificat de spécialisation) en cultures des PPAM d'une durée de 9 mois en alternance (autant de semaines de cours que de pratique en entreprise) et l'école Bretonne d'herboristerie sur 2 ans. J'ai mené de front le CS et la 1ère année d'herboristerie. Quitte à reprendre les études, autant le faire à 200% !

Au cours des différents stages réalisés avec le CS PPAM, les tuteur.ices de stage ont pu m'aider et m'orienter sur les incontournables à faire ou à avoir avant de démarrer, comme par exemple investir dans un séchoir et le système d'irrigation.

Depuis mon installation, je continue de me former entre 4 à 8 jours chaque année, avec entre autres le groupe d'échanges animé par la CAB, qui met en place des sessions répondant aux besoins des productrices.eurs

Avant de démarrer mes cultures, j'ai fait certifier mon terrain en AB. Mes premières cultures ont été réalisées avec le label AB : c'est un plus pour la commercialisation. L'environnement et la biodiversité sont des valeurs importantes pour moi. C'est pour cela que j'ai choisi l'agriculture biologique. Depuis 2 années, je travaille avec des naturalistes du réseau « Paysans de nature ». J'aime cueillir les fleurs au milieu des abeilles et des bourdons. J'ai mis en place des amas de bois un peu partout sur mon terrain pour héberger les auxiliaires comme les coccinelles et les perce-oreilles. Il me tarde d'y voir un hérisson pour lutter contre les limaces.



Repères sur le système de production



1 UTH



SAU : 0,45 ha



Rotation

Deux terrains avec deux types de sol différents :

Le 1^{er} terrain de 1500 m² situé à côté du séchoir, est constitué de limons et d'argiles avec pas ou peu de cailloux. J'ai choisi d'y cultiver les annuelles.

- Rotation annuelle des planches avec engrais vert en hiver.
- Repos tous les 4 ans.

Le 2nd terrain de 3000 m² situé à 10 km, est drainant. Il est dédié aux pérennes :

- Vivaces : Entre 3 et 5 ans
- Suivi d'un engrais vert : un an



Commercialisation

Vente en circuits courts, d'une douzaine de tisanes, de 5 baumes, d'une dizaine d'huile de soin et de massage.

- 4 marchés de plein vent par mois
- 12 magasins dans un secteur de 30 km autour de l'exploitation
- Des marchés de Noël (20% du C.A.)
- 4 marchés de producteurs dans l'année
- 3 Amap
- Plusieurs marchés événementiels type porte ouverte, ...



Repères économiques

Chiffre d'affaires 2023 : 28600 € dont 30% en magasins.

Objectif en 2024 : Stabiliser le C.A. et augmenter la part des ventes magasins à 40 % afin de réduire le temps passé à la commercialisation. Au vu de la conjoncture actuelle (concurrence forte sur le secteur, fermeture de points de vente, baisse du pouvoir d'achat) décrocher de nouveaux points de vente apparaît compliqué et demandera d'y consacrer beaucoup de temps.



Système de culture/outillage/irrigation

- **Gestion du sol :** La terre lourde fait que je ne peux planter sans travail préalable du sol. Ce dernier est réalisé sur 10/15 cm maximum avant chaque implantation, à l'aide d'un tracteur Kubota. Le tracteur appartient à mon voisin, ancien agriculteur à la retraite. Deux outils sont utilisés : la charrue et le rotavator.
- **Désherbage :** Effectué avec une bineuse électrique (Cultivion) ou d'un grattoir manuel en fonction du travail à faire. Désherbage effectué régulièrement après la plantation, puis mise en place d'un paillage pour limiter les adventices, limiter la croute de battance et conserver l'humidité du sol. Pour limiter le travail de désherbage, les plantes pérennes sont installées sur bâche tissée. Lors des prochaines installations de pérennes, je vais modifier la pose des bâches afin de faire des apports en engrais chaque année pour des plantes nécessitant un apport régulier (cassis, ...).
- **Irrigation :** en goutte à goutte. L'irrigation est mise en œuvre en fonction des besoins des plantes. Par exemple un arrosage par semaine pour la camomille romaine si le temps est sec et pour les autres plantes, arrosage en fonction de l'humidité contenue dans le sol et du besoin de la plante.
- **Fertilisation du sol :** engrais vert et organique (Bochevo) avant installation de nouvelles cultures « gourmandes ». Cet hiver, j'ai suivi une formation en biodynamie pour réaliser et utiliser du compost.
- **Semence :** auto produite pour les fleurs. Achat de plants pour les pérennes. En 2024, je réduis l'achat de plants. Pour cela, en plus de l'utilisation des semences autoproduites, je pratique la "division" des plants c'est à dire le bouturage et la division des pieds.
- **Maladies :** principalement rouille et cicadelle mais sans réel impact sur la production. Utilisation de tisanes de prêle pour lutter contre la rouille, et destruction manuelle du « crachat de coucou » pour lutter contre la cicadelle.
- **Pas de serre.** Le travail du sol étant difficile à réaliser avant la mi-mai, j'ai choisi de faire mes semis à partir de mars sous tunnel nantais. Ce qui limite l'investissement.

Partenaire de la journée :



CAB
 Les agriculteurs BIO
 des Pays de la Loire

www.biopaysdelaloire.fr

Descriptif des différentes étapes de l'installation

Fin 2017 : rupture conventionnelle et premiers stages avec pôle emploi pour vérifier que je suis physiquement capable de faire ce métier.

2018 : CS PPAM et 1^{ère} année à l'école Bretonne d'Herboristerie. Certification du terrain en AB.

2019 : 2^{nde} année à l'école Bretonne d'Herboristerie. Mise en place des premières cultures (une dizaine de plantes pérennes et fleurs). Aménagement du garage en atelier de séchage, laboratoire et zone de stockage, réalisés par un artisan. Premier test de recette.

2020 : Création de l'entreprise et inscription à la MSA en tant que cotisante solidaire. Temps sur l'exploitation partagé avec le métier de conductrice de cars scolaires. Année de la COVID avec confinement pendant lequel le séchoir a été auto-construit. Second semestre : mise en vente dans 3 magasins des premiers produits finis. Achat du matériel pour faire des marchés de pleins vents.

2021 : changement de statuts auprès de la MSA : cheffe d'exploitation à titre secondaire.

2022 : Nouveaux statuts après arrêt de l'activité salariée : cheffe d'exploitation à titre principal.

2023 : J'intègre l'équipe de producteurs qui gère le magasin « les Cultivateurs » à Héric (44). Une nouvelle aventure avec un réseau sur un nouveau territoire.



Les points auxquels je n'avais pas pensé/anticipé

- **Bien connaître la réglementation** : refaire les étiquettes pour prendre en compte la législation, est très chronophage.
- **L'analyse du sol** : j'ai perdu beaucoup de plantes pérennes les premières années car mon terrain est trop humide en hiver.
- **L'activité demande beaucoup de temps et d'énergie tout au long de l'année**. Car après la période de culture et de récolte, vient la phase de forte commercialisation de septembre à décembre. C'est cette seconde phase que j'ai sous-évaluée.



Groupe 30000

Cette visite est organisée dans le cadre du projet du groupe 30000 porté par les producteurs de PPAM bio de la région et animé par la CAB Pays de Loire. Le groupe en majorité est constitué de fermes produisant une grande diversité de plantes, sur des petites à moyennes surfaces, 100% bio, avec des débouchés en circuits-courts. Le groupe est caractérisé par une grande capacité d'écoute, de partage et de soutien mutuel. Les savoirs et savoirs faire de chacun et chacune sont mis à disposition du groupe. Les orientations, actions, formations, sont élaborées collectivement.

Actions menées

→ **Diagnostiques des fermes** et partage des bonnes pratiques au travers de bulletins techniques

→ **Fiches d'itinéraire technique** pour différentes espèces de plantes

→ Formations :

- **Technique** : maîtrise des adventices en culture de PPAM et impacts agronomiques/gestion des apports en EAU et gestion du travail du SOL/principaux apports et préparation du matériel végétal en Biodynamie/séchage des plantes

- **Economique et sociale** : cueillir et produire des plantes aromatiques et médicinales pour la vente directe/définir sa stratégie commerciale en circuits-courts/calcul du prix de revient/Ergonomie du travail sur la ferme

→ « **Fermes ouvertes** » dans les départements des Pays de Loire pour les apprenants et les porteurs de projets

→ **Webinaires** : « facteurs de réussite de l'installation en ppam bio » et « état des lieux de la filière »

→ **Participation à des conférences** sur le développement de la filière PPAM bio dans le Grand Ouest SIVAL



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

CAB Pays de la Loire

La Coordination Agrobiologique (CAB) accompagne depuis 1991 le développement de l'agriculture biologique en Pays de la Loire. Elle anime plusieurs groupes d'échanges sur différentes thématiques. La CAB est une association régionale de producteurs Bio dont les missions sont :

- Représenter la bio dans les institutions politiques et administratives
- Intégrer la bio dans les politiques publiques
- Diffuser les techniques et savoir-faire bio
- Impliquer les producteurs bio dans les filières
- Soutenir et défendre les producteurs bio

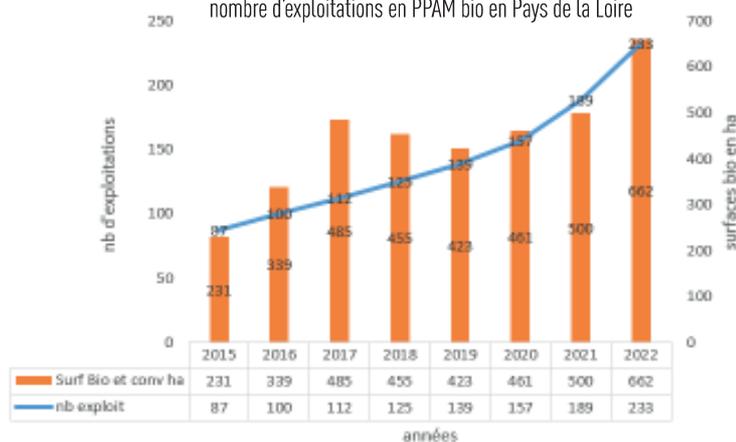
www.biopaysdelaloire.fr



Ce guide apporte une réflexion pour les projets d'installation en plantes médicinales. Ce recueil permet d'appréhender le métier, d'aider à approfondir sa réflexion... Il vous propose des pistes, des témoignages, un premier balisage pour construire votre projet

www.biopaysdelaloire.fr/recueils-techniques/

Évolution des surfaces certifiées bio + conversion et nombre d'exploitations en PPAM bio en Pays de la Loire



LES BIO PRATIQUENT

CAB - Anne Uzureau
06 24 53 79 69
cab.productions@biopaysdelaloire.fr





BROUSSAILLES

Nelly Choplain

2 le sablon,

72 290 BALLON SAINT MARS

Contact



GABB Anjou
Les agriculteurs et agricultrices BIO de Maine-et-Loire

GABBAnjou • Céline Le Gardien

06 82 01 73 13

celine.legardien@gabbanjou.org

Petits fruits, plants potagers et aromatiques comment combiner différents ateliers ?



« Ma première activité créé en 2019 a été la pépinière de plants potagers. C'est une activité hors sol et je souhaitais avoir une activité avec un lien au sol. On ne manque pas de maraîchers par rapport à la demande dans mon secteur par contre la production de fraises et de petits fruits rouges était peu présente. Les PPAM c'est mon petit plus ! ça complète la gamme pour la saison automne/hiver quand l'étal est moins chargé et ça me plaît beaucoup. »



Repères sur le système de production



1 UTH



4 ha, 4000 m² petits fruits + 800 m² fraises

- 250 m², 4 planches de 50 m pour aromatiques annuelles.
- 200 m² serre pépinière plants potagers
- 120 m² serre pour pieds mères aromatiques, piments et fleurs comestibles.

Objectifs : avoir une activité diversifiée et une gamme suffisamment large de produits à proposer.



Rotations



- culture de fraises (3 ans)
- aromatiques annuelles
- pépinière
- engrais vert (2 ans)



- culture de petits fruits (7 ans)
- engrais vert (3-4 ans)

Objectif : cultiver le plus longtemps possibles les cultures de petits fruits. Cultiver les 3 ans les fraises c'est déjà beaucoup.



Atelier petits fruits

Surface et nombre de pieds : (3 m entre les rangs)

- Fraises : 700 m linéaire – 3500 (5/m) plants
- Framboises : 450 m linéaire – 900 plants
- Cassis : 250 m linéaire – 250 plants
- Groseilles : 150 m linéaire – 150 plants
- Myrtilles : 500 m linéaire – 500 plants

Commercialisation : vente directe, en 2023 :

- 1530 kg fraise (35 % du CA)
- 160 kg framboise
- 60 kg cassis
- 103 kg groseille
- plus un peu de myrtille, mûre, physalis...

Quelques produits transformés : confitures (1000 pots), tisanes (300 sachets), sels aromatisés (200 pots)...



Atelier plants potagers et aromatiques et fleurs comestibles

- 200 m² serre pépinière plants potagers + 120 m² serre pour pieds mères aromatiques, piments et fleurs comestibles.

18 000 € de plants vendus (37 % du CA)



Repères économiques

- Chiffre d'affaires : 48 000 €
- Marge brute : 24 400 €
- EBE : 28 800 €
- Emprunt : 45 000 €
- Aides : 24 000 €

Partenaires de la journée :



Les agriculteurs BIO des Pays de la Loire

www.biopaysdelaloire.fr

Ce syndicat professionnel œuvre depuis plus de 30 ans pour le développement de l'agriculture biologique en Maine et Loire. Il est géré par un conseil d'administration composé de 24 producteurs.-trices élus appuyés par une équipe de 9 salarié.es. Le GABBAnjou mène des actions nombreuses et variées qui s'articulent autour de trois axes :

- **Appuyer les producteurs biologiques** : formations, groupes d'échanges, expérimentations, journées techniques, filières courtes et longues, défense du cahier des charges bio et des spécificités de la bio
- **Développer l'agriculture biologique** : appui à l'installation/transmission et à la conversion, actions pour améliorer la qualité des eaux, accompagnement des restaurants collectifs
- **Communiquer auprès du grand public** : événements Printemps Bio et Innov'en Bio, réalisation d'outils de communication (plaquettes, affiches), annuaire des fermes bio en vente directe Bon Plan Bio, animations pédagogiques.

www.gabbanjou.com



Le plan Écophyto 2 a pour ambition d'engager 30 000 exploitations agricoles dans la transition vers l'agroécologie à bas niveau de produits phytopharmaceutiques. L'objectif est de diffuser les résultats obtenus sur les différentes fermes du réseau DEPHY et d'autres réseaux, et de passer du stade expérimental à une application concrète à grande échelle.

Qu'est-ce qu'un groupe 30 000 ?

Cette démarche d'accompagnement de 30 000 exploitations agricoles concerne des collectifs d'agriculteurs, dits groupes « 30 000 ».

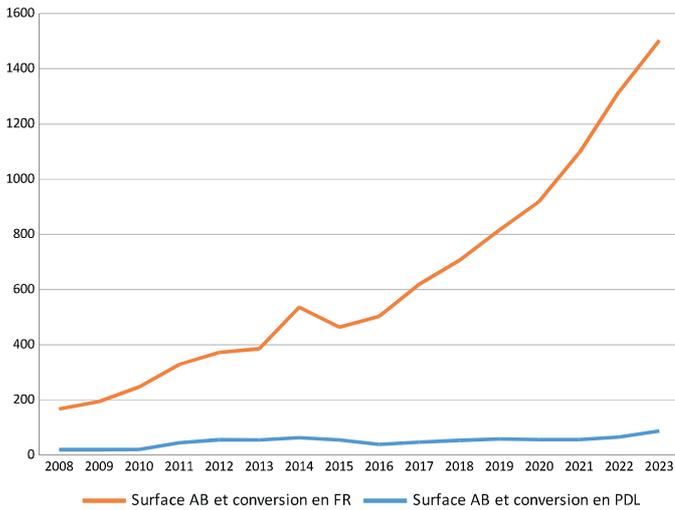
Ces groupes sont mobilisés autour d'un projet collectif de réduction significative de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques également décliné à l'échelle de chaque exploitation.

C'est dans ce cadre que le GABBAnjou anime un groupe d'une douzaine de producteurs.rices autour de la culture de petits fruits rouges et des fraises autour d'objectifs communs :

- Avoir une exploitation performante avec le moins d'intrants possibles ;
- Augmenter la biodiversité sur sa ferme ;
- Etc.

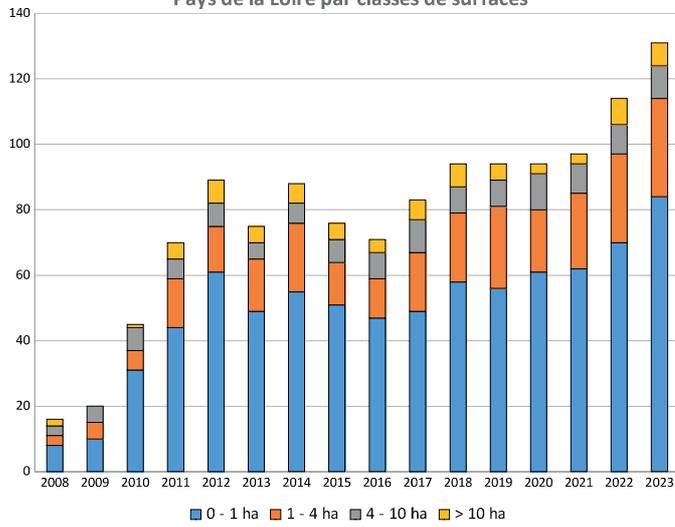
Repères sur la filière

Surfaces de petits fruits bio (baies) en France et en Pays de la Loire



— Surface AB et conversion en FR — Surface AB et conversion en PDL

Répartition des producteurs de petits fruits bio baies des Pays de la Loire par classes de surfaces



Source : Observatoire Agence Bio

Pour aller plus loin



Fiche ressource à télécharger

LES BIO PRATIQUENT Juillet 2023 Petits fruits rouges

Contact
CAB Pays de la Loire • Céline Le Gardien
06 26 84 51 56
cab_maraichage@biopaysdelaloire.fr

Marion SEGUN, Au jardin de Marion 5 Le Moulin Roty, 44390 Safré

Produire des petits fruits bio

Un système de commercialisation en libre-cueillette.
Je vends la majorité de ma production en libre-cueillette. J'ouvre le lundi, le mercredi et le samedi matin de 9h à 12h. J'ai choisi de vendre en libre-cueillette car j'aime les échanges directs avec la clientèle. Ce système me convient très bien car cela me permet d'accueillir du monde sur la ferme. Je discute avec eux, elles et échange sur les conseils, les astuces et les bonnes pratiques de production. Pour les cueilleuses, c'est un moment agréable car elles viennent dans la bonne humeur. Pour elles, la récolte est un moment de détente et de loisir. De plus, travailler avec des professionnels demande une logistique très différente de celle-ci. Cela passe par du démarchage, ce qui n'est pas quelque chose d'inné chez moi. La culture de petits fruits nécessite de la main d'oeuvre mais je ne me voyais pas gérer du personnel. Sans la libre-cueillette, j'aurais dû ramasser seule toutes mes cultures. Je n'ai pas de stratégie précise pour fidéliser la clientèle. Le bouche à oreille fonctionne très bien lorsque les clients.s sont satisfait.s. J'ai une liste de mail et de SMS à qui j'envoie les nouvelles. Je les prieux quand la saison démarre. J'ai aussi une page Facebook et Instagram mais je ne suis pas très active dessus. La communication n'est pas ce que je maîtrise le mieux. J'essaie d'apprendre à utiliser ces outils car ils me permettent d'attirer de nouveaux.elles clients.s. L'année dernière, France 3 a réalisé un reportage sur la ferme. Une vingtaine de personnes sont venues à la suite de ce reportage mais je ne suis pas si les reviennent cette année. La libre-cueillette c'est très dépendant de la météo, qui de plus est non prévisible. Quand il fait beau, les gens se mobilisent et viennent cueillir. Quand il ne fait pas beau, j'ai l'impression de tout perdre. Heureusement, des courageuses viennent quand même. Dans ce cas, j'essaie d'adapter les périodes d'ouvertures. Il m'arrive de rouvrir l'après-midi s'il a plu toute la matinée. Ça m'est aussi arrivé de faire venir les restos du cœur pour éviter de perdre la récolte. L'autre gros problème de la libre-cueillette c'est la gestion de la drosophile (*Drosophila suzukii*). Il faut éviter qu'elle s'installe sur la récolte. Pour cela, il faut être méticuleux.aise lors de la récolte. J'apprends aux gens les bonnes pratiques de cueillette. Cela m'aide du travail supplémentaire après leur passage.

Repères sur le système de production

1 UTH
Propriétaire de 1,41 ha au total

0,5 ha de cultures

- 2500 m² de fraises,
- 1800 m² de petits fruits (cassis, groseilles, framboises, aronias, cranberries)
- 700 m² de safran

Rotations

3 ans (Prairie, Engrais vert, Fraises, Safran) / 5 ans (Prairie, Safran)

Système de culture

- **Irrigation** : en goutte-à-goutte 2L/ha régulé en semi-rigide. Pas d'électrovanne donc irrigation manuelle. Non limité dans l'approvisionnement (bassin, puit et eau du réseau)
- **Matériel** : 1 tracteur de 40 CV, 1 batteuse, 1 gyrobroyeur, 1 roboteur, 1 aérosolateur, 1 remorque hydraulique, 1 herse, 1 charnu, 1 motoculteur, 1 bennette, petit matériel (ébroussaillouse, tondeuse, tronçonneuse...), bâtiment de 100 m²
- **Fertilisation** : Fumier de vache composé avant l'implantation de fraises, ajout de patenkali, de centre et de touleau de rien
- **Traitements** : Pas de traitement contre les bioagresseurs, Pièges contre les campagnols

Repères économiques

- Investissement de départ en fond propre de 19 000 € en 2013
- Emprunt de 20 000 € contracté auprès de la CJP
- Emprunts de 3 000 € pour le tracteur, 5 000 € pour l'EDI, 4 000 € pour l'eau, 3 000 € pour la clôture
- Projet total à 60 000 € d'investissement

Commercialisation (2022)

Libre-cueillette 90% / Autre (AMAP, restaurateurs, épicerie, marché événementiel...) 10%

Chiffre d'Affaires : 25 616 €
• EBE consolidé : 11 752 €
• Résultat d'exercice : 4 495 €
→ Rémunération à hauteur d'un mi-temps

| Fruits | Quantité vendue en 2022 | Prix libre-cueillette TTC | Prix de la barquette TTC |
|---------------|-------------------------|-------------------------------|--------------------------|
| Fraises | 2,393 t | 7,500/kg | 146€/kg |
| Petits fruits | 488 kg | 96/kg | 242€/kg |
| | | cassis, groseilles et aronias | 86/kg |

Partenaire de la journée : GIEE

www.biopaysdelaloire.fr

<https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/Fiche-Bio-Pratiquent-n%C2%B04-juillet-2023-Petits-fruits.pdf>



DOMAINE LES GRANDES VIGNES

La Roche Aubry
THOUARCÉ



Famille Vaillant
LES GRANDES VIGNES

49 380 BELLEVIGNE-EN-LAYON

Contact



GABB Anjou
Les agriculteurs et agricultrices BIO
de Maine-et-Loire

GABBAnjou • Héloïse Farges

02 41 37 19 39

heloise.farges@gabbanjou.org

Démystifier et vulgariser la biodynamie en viticulture

Historique

XVII^{ème} siècle : premiers écrits retrouvés décrivant la présence d'une ferme (vigne et élevage) de la famille Vaillant

1985 : installation de Jean-François Vaillant en association avec ses parents sur 12ha de vignes et de l'élevage

1990 : arrivée de Dominique (frère) sur le domaine

1992 : arrivée de Laurence (sœur)

GAEC à trois depuis 1990 avec choix d'augmenter la part de vigne dans le projet.

Entre 1990 et 2010 : agrandissement progressif de la part de vigne sur le domaine

Fin 1990 : Début de pratiques en lutte raisonnée certifiée « Terra vitis »

2006 : première année de conversion en agriculture biologique

2007 : premiers tests en biodynamie sur 12 ha

2008 : mise en place progressive de pratiques biodynamiques sur l'ensemble du domaine et labellisation "Demeter"

« Au début, nous avons débuté les pratiques raisonnées sur le domaine pour des raisons économiques, les traitements étaient assez onéreux. Nous étions conseillés par des technico-commerciaux qui nous faisaient appliquer les phyto à tout va. Finalement ces méthodes raisonnées nous ont été bénéfiques bien au-delà de l'aspect purement économique, nous nous sentions mieux dans notre travail, entre autres de ne plus passer systématiquement les traitements. Comme la qualité des raisins et des vins s'est aussi amélioré, cela nous a poussé à continuer, puis à certifier le domaine en AB en 2006 » (Jean-François Vaillant).

www.domainelesgrandesvignes.com



Repères sur le système de production



15 UTH permanent et une vingtaine d'ETP sur l'année.



56 ha de vignes

Les Cépages cultivés sur le domaine :

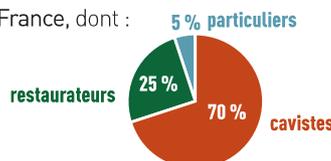
- Grolleau noir
- Grolleau gris
- Pineau d'aunis
- Cabernet franc
- Cabernet sauvignon
- Chenin



Commercialisation

Volume de bouteilles vendues par an : 250 000

- 45 % export (Europe, Japon, Corée du sud, Taiwan, Etats-Unis, Canada, Brésil)
- 55 % France, dont :



Différents types de sol :

schistes gris et vert, phtanite, quartz, falun coquillé, sables, graviers roulés.

Appellations :

- Anjou,
- Coteaux du Layon,
- Bonnezeaux,
- Vins de France



Points de repère sur la thématique

La Biodynamie, une continuité assez naturelle

C'est entre 2005 et 2015, que Jean-François Vaillant découvre les pratiques biodynamiques sur un domaine de Quarts de Chaume sur lequel il suivait la conduite en tant que responsable.

Déjà convaincus depuis plusieurs années par les pratiques biologiques sur le domaine, et séduits par les résultats observés chez ce vigneron, Jean-François, Laurence et Dominique se lancent à leur tour dans la viticulture biodynamique chez eux, en testant sur quelques hectares.

Des résultats très rapidement visibles

Dès la première année de test en 2007, les résultats sont concluants : amélioration de la qualité des vins en cave, meilleure verticalité des sarments dans les vignes, amélioration du drainage des sols.... Après avoir suivi des formations avec Pierre Masson (conseiller en biodynamie), l'ensemble des 56 ha est conduit peu à peu en Biodynamie puis certifiés "Demeter".

Partenaires de la journée :



Journée financée par :



Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

www.biopaysdelaloire.fr



La Biodynamie, une approche holistique du vivant et de l'agriculture

« La biodynamie est une agriculture pour l'avenir, écologique et éthique, dans le respect du vivant. Pratique agronomique, elle est l'un des courants fondateurs de l'agriculture biologique. Son but est de produire une alimentation saine et des paysages harmonieux en utilisant au mieux les ressources naturelles locales tout en les respectant » (source : site du Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique – MABD). De cette approche sensible du vivant et de la compréhension intime de l'unicité entre l'être humain et son environnement découlent les pratiques agricoles spécifiques de la biodynamie. Ces pratiques s'articulent autour de trois principes fondamentaux : l'organisme agricole, les préparations biodynamiques et l'influence des rythmes cosmiques.

La viticulture, production largement représentée dans l'agriculture biodynamique

En viticulture biodynamique, il existe deux organismes de certification :

- Demeter (pour tous les types de production y compris la vigne)
- Biodyvin (pour les viticulteurs uniquement)

Actuellement en France en 2024, on compte 953 viticulteur-trices qui sont certifiés en Biodynamie (sources issues des sites de Demeter et Biodyvin). Ces viticulteur-trices représentent 83 % de l'ensemble des agriculteurs certifiés (toutes productions confondues).



GABBAnjou

Ce syndicat professionnel œuvre depuis plus de 30 ans pour le développement de l'agriculture biologique et biodynamique en Maine et Loire. Il est géré par un conseil d'administration composé de 18 producteurs.trices élus appuyés par une équipe de 9 salarié.es. Le GABBAnjou mène des actions nombreuses et variées qui s'articulent autour de trois axes :

- **Appuyer les producteurs biologiques** : formations, groupes d'échanges, expérimentations, journées techniques, filières courtes et longues, défense du cahier des charges bio et des spécificités de la bio
- **Développer l'agriculture biologique** : appui à l'installation/transmission et à la conversion, actions pour améliorer la qualité des eaux, accompagnement des restaurants collectifs
- **Communiquer auprès du grand public** : événements Printemps Bio et Innov'en Bio, réalisation d'outils de communication (plaquettes, affiches), annuaire des fermes bio en vente directe Bon Plan Bio, animations pédagogiques.

www.gabbanjou.com



Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique

Le Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique (MABD) est une association de développement de l'agriculture et du jardinage biodynamiques en France, et fédère une vingtaine d'associations locales, régionales et francophones de la biodynamie. 1 000 agriculteur-trices et 1 500 particulier-es composent le réseau d'adhérents du MABD, animé par une équipe de 15 administrateur-trices, 12 salarié-es et de nombreux bénévoles. Le MABD se fixe plusieurs missions : Faire connaître la biodynamie, accompagner la compréhension et la pratique de la biodynamie sur les fermes et au jardin (formations, édition du calendrier biodynamique, élaboration des préparations etc), soutenir l'autonomie des paysan.nes (conseils, animation réseau, appui aux groupes locaux etc), représenter la biodynamie dans les secteurs agricoles, s'engager et créer des partenariats avec d'autres organisations, soutenir la recherche en biodynamie, organiser et participer à des rencontres, colloques, séminaires...

www.bio-dynamie.org



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

CAB Pays de la Loire

Bénéficiaire d'un appui technique Viti-Oeno Bio et Biodynamie

La CAB propose un appui technique en viticulture biologique et biodynamique. L'objectif est d'augmenter la qualité des vins en rendant autonome le vigneron. Ce programme est ouvert aux vignerons bio, aux vignerons en conversion mais également aux vignerons conventionnels qui souhaitent engager une démarche en conversion. Nouveaux vignerons bio ou vignerons expérimentés, c'est cette diversité qui fait la richesse de l'approche !

- **Suivi collectif** : Groupes d'échanges, «Bout de parcelle», formations techniques, visite annuelle sur chaque domaine, appui téléphonique, bulletins techniques hebdo : météo, préconisations de traitements et de soins...
- **Suivi œnologie**
 - ▶ labo itinérant : observation au microscope des levures et bactéries dans les moûts et vins, analyses de pH, potentiel-redox, oxygène dissous, interprétation et préconisations, une fois par semaine près de chez vous.
 - ▶ Visite œnologique individuel
- **Suivi individuel PASS'BIO** : vous venez de vous convertir et avez besoin d'un accompagnement individuel, cette formule est composée de 3 visites par an (avec compte-rendu technique), une permanence téléphonique.

cab.viticulture@biopaysdelaloire.fr • 06 29 50 24 15

cab.oenologie@biopaysdelaloire.fr • 07 68 98 54 95

www.biopaysdelaloire.fr





Sébastien Champion

La Pillerie

72 300 Auvers le Hamon

Contact



GAB72 • Olivier Subileau

06 22 56 97 28

olivier.subileau@gab75.org

Pâturage régénératif outil d'atténuation climatique



La ferme de Sébastien se situe dans la région Pays de la Loire en Sarthe sur la commune de Auvers le Hamon, zone de polyculture élevage. La ferme produit de la viande bovine, des volailles de Loué et des céréales.

Face aux dérèglements climatiques, Sébastien s'oriente vers un système encore plus ancré sur l'élevage et la production d'herbe.



Mon engagement :

Convaincu de l'importance de la place de l'élevage dans notre environnement, ma principale motivation est de produire une viande de qualité à partir d'animaux exclusivement élevés et engraisés avec de l'herbe. Le sol, en tant qu'outil de production est un pilier que nous nous devons de conserver, voire amplifier. En pratiquant un pâturage régénératif, les bovins ne sont plus un problème mais font partie de la solution face au dérèglement climatique.



Repères sur le système de production

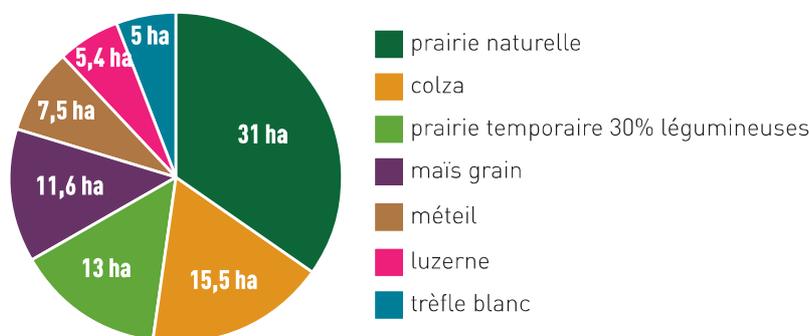


1 UTH



89 ha de SAU dont 31 ha en prairie naturelle

Irrigation 5,5 ha (2024), 17 ha irriguables



40 vaches allaitantes naisseur engraisseur

• Commercialisation : 80 % en filière longue E'Bio et 20 % en vente directe



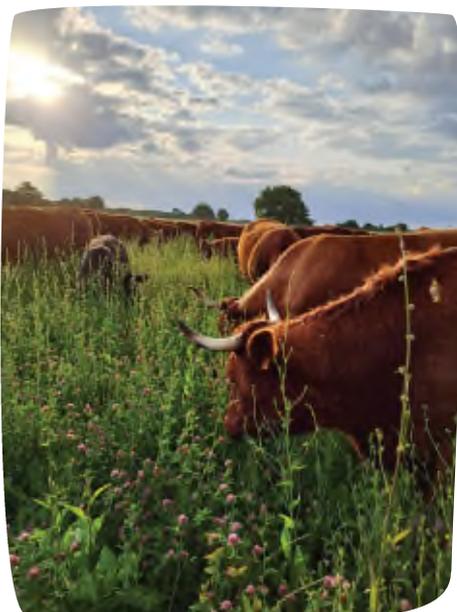
Points de repère sur la thématique

Le pâturage régénératif c'est quoi ?

Le pâturage régénératif est une technique qui additionne un chargement momentanément important avec une rotation journalière à minima sur des stades différents selon les saisons. Il permet une exploitation durable et bénéfique pour la santé du sol.

Cette technique incite l'augmentation des stocks de fourrage sur pied et entraîne un stade avancé des espèces prairiales qui permet de réensemencer la prairie par le piétinement.

Les pratiques de Sébastien sur la production d'herbe et son utilisation permet de compenser 19,8 % de ses émissions de méthane par ses bovins (source Diagnostic ACTT [outil pour mesurer les pratiques agricoles autour du climat] printemps 2024).



Partenaires de la journée :



Eleveurs Bio des Pays de la Loire est une association régionale d'éleveurs bio. Créée en 1996, elle fédère en 2024 930 éleveurs et éleveuses bio. Elle est présente sur les 5 espèces (bovins, veaux, agneaux, porcs et volailles). Elle est gouvernée par un conseil d'administration composé de 26 éleveurs bio représentant toutes les productions et tous les territoires.

Ses missions sont de promouvoir la viande bio, d'organiser la production et le commerce ainsi que d'assurer des débouchés en bio à ses adhérents grâce à UNEBIO. EBIO est une des associations actionnaires et fondatrice d'UNEBIO (Union des Eleveurs Bio), outil collectif 100% bio de valorisation des viandes bio à l'échelle nationale sur tous les segments de marchés bio.

www.unebio.fr



Créé en 1994 par des agriculteurs bio, le GAB72 répond aux attentes des agriculteurs, des collectivités, des établissements scolaires, des particuliers et des associations en favorisant :

Reconnaissance de l'Agriculture Biologique

- **Défense** des agriculteurs biologiques et du cahier des charges AB

Pédagogie

- **Animations pédagogiques** adaptées à différents niveaux scolaires (agriculture, alimentation, environnement, déchets...)
- **Outils d'information** sur l'agriculture biologique (documents, expositions...)
- **Opérations de communication** vers le grand public (Printemps Bio, portes ouvertes, animations...)

Développement de l'agriculture bio

- **Accompagnement** des agriculteurs bio dans leur **parcours** technique et soutien des filières bio (formation, groupes d'échanges...)
- Accompagnement des agriculteurs en phase de **conversion ou d'installation** (démarche à suivre, aides possibles, débouchés...) et de transmission.
- **Accompagnement des collectivités** dans l'intégration de produits bio locaux en restauration collective, d'installation/transmission sur leur territoire.

www.gab72.org

Sébastien fait partie d'un groupe de producteurs bovin viande en AB en Sarthe. Ils ont constitué un GIEE « **Améliorer la résilience durablement des systèmes bovin viande bio sarthois par le pâturage** » accompagné par le GAB72 et l'IDELE et dans le cadre du projet FERMADAPT. Sébastien explore le pâturage régénératif.



Fermadapt, Adaptation des systèmes agricoles de l'ouest face au changement climatique - Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Améliorer la résilience durablement des systèmes bovins viande bio sarthois par le pâturage

La mission de l'Institut de l'Élevage est d'améliorer la compétitivité des élevages herbivores et de leurs filières dans un contexte en perpétuelle mutation. Ses travaux apportent des solutions techniques et innovantes aux éleveurs de bovins, ovins, caprins et équins et aux acteurs des filières. Ils fournissent des éléments de réponse aux questions sociétales et aux enjeux d'actualité, au service des acteurs de l'élevage et de ses filières.

<https://idele.fr/>

Création d'un groupe national d'éleveurs pratiquant le pâturage régénératif afin d'évaluer, de comparer nos méthodes de production.

La création du groupe a pour objectif de favoriser les échanges, l'interconnaissance entre éleveurs et conseillers motivés par la régénération des sols à travers le pâturage des herbivores. Ceci afin de progresser dans l'autonomie de nos fermes, dans la performance économique, dans la technique, dans l'amélioration de notre environnement, de la fertilité des sols, la santé des animaux et In Fine la santé des hommes au travers la production de viande et de lait sains et produits naturellement.

www.civamad72.org



La FNAB a souhaité disposer d'un outil commun d'évaluation de l'empreinte carbone des exploitations agricoles de son réseau en agriculture biologique afin d'être en capacité d'accompagner localement les agriculteurs sur la connaissance de l'impact climatique et de disposer de références par productions.

<https://solagro.org/travaux-et-productions/outils/outil-acct-fnab>



GAEC Lait Bel Chèvre
Adrien et Aurélie HAMARD
 Bel oiseau,
 49360 CHANTELOUP-LES-BOIS

Télécharger cette fiche



Contact



GABBAnjou • Hélène Chasle
 02 41 37 19 39
 helene.chasle@gabbanjou.org

Comment réussir sa luzerne et en tirer le meilleur profit pour préserver la qualité de l'eau des captages ?



Ancien charpentier, Adrien s'est installé comme éleveur bio en 2021 à Chanteloup-les-Bois. Aurélie l'a rejoint en 2023. Ensemble, ils forment un GAEC qui élève 300 chèvres laitières (bientôt 370) de race alpine pour la plupart, toutes désaisonnées pour les besoins hivernaux de la maison Gaborit. Ils valorisent 75 ha, dont 39 ha de prairies permanentes qu'ils entretiennent avec quelques bovins. Ils achètent et engraisent au lait de chèvre, chaque année, deux veaux issus de croisements laitiers.



Repères sur le système de production

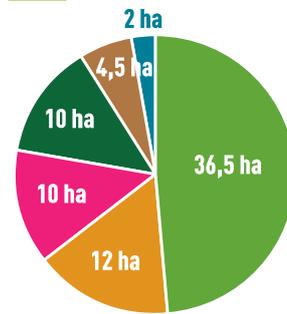


2 ETP (bientôt 3)



75 ha

Sol hydromorphe, pas de drainage



- prairies permanentes
- maïs grains
- luzerne trèfle (mélange de 5 ou 6 variétés)
- ray gras trèfle
- méteil (triticale avoine pois féverole, contre 18 ha habituellement)
- tournesol



Rotation



- méteil
- colza fourrager
- maïs grain
- prairie ou tournesol

Coût de la semence de luzerne :
 8 à 10 € le kilo inoculé, 25 kg/ha,
 soit 250 € de semence par hectare.



Points de repère sur la thématique

Expérience de la luzerne

2022. Sur une parcelle de 4.8 hectares, assez plate et non drainée. Année de la canicule, la luzerne semée sous couvert d'avoine n'a pas réussi à faire surface. L'avoine a grillé. Adrien a nettoyé la surface à l'auto chargeuse en novembre. La luzerne s'est reposée tout l'hiver. Au printemps 2023, elle était magnifique offrant jusqu'à 6 coupes (alternance faucheuse et auto chargeuse). Elle a depuis totalement disparu à cause des pluies.

2023. Sur deux parcelles, 5.5 ha en pente (une parcelle haute, une parcelle basse hydromorphe). Semis d'un mélange luzerne/trèfles. Bon démarrage de culture grâce à la pluie, exploitation rapide avec plusieurs coupes de foin et passage à l'auto chargeuse. Puis hiver pluvieux 2023-2024 : celle du bas a disparu, celle du haut a survécu.

→ **Privilégier les cultures de trèfles et les terrains en pente**



Production de lait

- 2022/2023 : 940 litres par chèvre
- 2023/2024 : 750 litres par chèvre (chute liée à l'arrêt de la distribution de luzerne)



Autres productions

- Bovin viande (entretien des prairies permanentes)
- Chevreaux (vente à l'engraissement ou déjà engraisés (cas 2023/2024))



Intérêt de la luzerne dans la ration

« Ça se voit sur le calendrier du tank. Quand on arrête la luzerne on observe une chute de la production. C'est impressionnant ».

En désaisonné, les chèvres ont des besoins importants en protéines à une période où le fourrage est moins accessible. Les chèvres mangent du méteil, du maïs et du tournesol pendant toute la période de lactation. A ceci doivent s'ajouter des fourrages riches en protéines. En pratique, en 2022, la luzerne venait compenser l'arrêt du colza et du ray grass à l'auto chargeuse. Adrien gardait au maximum la luzerne pour la fauche. Pour améliorer la qualité de ses récoltes, le GAEC s'est récemment équipé d'une presse à couteaux. L'idéal serait de réussir à faire un foin de bonne qualité en botte ou en grange (enrubannage interdit avec la maison Gaborit). A défaut, l'éleveur est contraint d'acheter de la luzerne déshydratée ou des correcteurs azotés pour maintenir une ration équilibrée.

Demi journée
 organisée par :



En partenariat avec :



Cholet Agglomération est engagée depuis une vingtaine d'années pour la protection de l'aire d'alimentation des captages de Ribou et de la Rucette au travers de plusieurs programmes d'actions réussis. Dans le cadre du Plan d'Actions 2021-2026 pour la reconquête de la qualité de l'eau du captage de Ribou, Cholet Agglomération accompagne les producteurs en vue de pérenniser les surfaces cultivées en agriculture biologique sur les aires d'alimentation de ces captages. L'agriculture biologique permet l'amélioration de la qualité de l'eau via la stabilisation du sol (moins d'érosion et de pertes en phosphore) et la réduction des intrants chimiques. Cholet Agglomération s'est vue décerner en 2021 un prix par l'Office français de la biodiversité, dans le cadre des « Grands prix de la préservation des captages d'eau potable ».



Intervenant
L'association Bio Ribou Verdon

Créée en 2012, l'association Bio Ribou Verdon rassemble une vingtaine de producteurs et de productrices bio cultivant des terres sur le territoire de l'Agglomération du Choletais et du bassin versant Ribou Verdon. Ensemble, ils ont fait la rencontre d'un meunier et monté une filière « farines bio » locale. Ils ont créé et déposé la marque Bio Ribou Verdon, sous laquelle ils continuent de proposer localement une partie de leur production.

www.bioribouverdon.fr



Intervenant
Idele

La mission de l'Institut de l'Élevage est d'améliorer la compétitivité des élevages herbivores et de leurs filières dans un contexte en perpétuelle mutation. Ses travaux apportent des solutions techniques et innovantes aux éleveurs de bovins, ovins, caprins et équins et aux acteurs des filières. Ils fournissent des éléments de réponse aux questions sociétales et aux enjeux d'actualité, au service des acteurs de l'élevage et de ses filières.

<https://idele.fr/>



Intervenant
CIVAM AD 49

Le CIVAM (Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu Rural) Agriculture Durable 49 est une association créée en 1995, à l'initiative d'éleveuses et d'éleveurs, désireux de progresser par l'échange collectif, vers des systèmes plus autonomes et économes. Ses objectifs: favoriser et développer une agriculture qui préserve l'environnement et propose une alimentation de qualité ; encourager l'autonomie décisionnelle et technique des agriculteur-rices. Ses actions : accompagner les agriculteur-rices (groupes d'échanges, formations, projets de recherche-action...), contribuer aux politiques locales et communiquer (fermes ouvertes, interventions scolaires...).

www.civam.org/civam-agriculture-durable-49



Ce syndicat professionnel œuvre depuis plus de 30 ans pour le développement de l'agriculture biologique en Maine et Loire. Il est géré par un conseil d'administration composé de 24 producteurs.-trices élus appuyés par une équipe de 9 salarié.es. Le GABBAnjou mène des actions nombreuses et variées qui s'articulent autour de trois axes :

- **Appuyer les producteurs biologiques** : formations, groupes d'échanges, expérimentations, journées techniques, filières courtes et longues, défense du cahier des charges bio et des spécificités de la bio
- **Développer l'agriculture biologique** : appui à l'installation/transmission et à la conversion, actions pour améliorer la qualité des eaux, accompagnement des restaurants collectifs
- **Communiquer auprès du grand public** : évènements Printemps Bio et Innov'en Bio, réalisation d'outils de communication (plaquettes, affiches), annuaire des fermes bio en vente directe Bon Plan Bio, animations pédagogiques.

www.gabbanjou.com



Fiche ressource à télécharger

Pour aller plus loin :

En 2022, Jean-Claude Aubin, éleveur de bovin en Loire-Atlantique témoignait de son expérience. Grâce à la luzerne, il n'affourage jamais en période sèche. Découvrez son témoignage

les bio pratiquent Résilience face au changement climatique bovins

Jean Claude AUBIN
GAEC du LIBON
11 Libon à Beslé sur Vienne (44)

contact
GAB 44 - Wanney THIN
animateur
06 30 84 98 62
technique@gab44.org

Repères sur le système de production

1 UTH
21 ha

10 ha
6 ha
5 ha

Prairies temporaire RGA-7B
Luzerne-TV
Maïs grain
Tribolac-40verole

Rotations

Prairie temporaire (5 ans)
Maïs grain
Tribolac-Everole
Luzerne
Luzerne (4 ans)
Tribolac-Everole
Luzerne-Everole

70 Vaches laitières

Périm Hobélin, jersalab, et laiti criss
5000/vache laitière
Vente circuit long - Apital
Entre: 90000 et 320000 L de production annuelle.

Repères économiques

EBE: 150 000 €
EBE/PB: 6 %
Annulé: 34%
Prix du lait: 504 €/1000L

Points de repère sur la thématique

Objectifs: Ne pas affourager du mois de mars au mois d'octobre
Stratégie mise en œuvre: allocation de surfaces importantes à la luzerne, récoltées les printemps et pâturées dès le mois de juillet.
Cette démarche permet moins de passages de tracteur lié à l'affouragement et d'avoir moins d'impact sur le climat. De plus, cela dégage du temps.

Atténuation des émissions de GES
Bio pour le climat!

Juillet 2022

<https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/BP-resilience-face-au-changement-climatique-juillet-2022.pdf>

